

MOSAIQUE

le journal de la ville de Colombes | déc. – janv. 2009 | www.colombes.fr | n°3

SICH ZUR WELT ÖFFNEN
Open up to the world
להפתח לעולם
ABRIR-SE AO MUNDO
لتفتح على العالم
S'OUVRIRE AU MONDE



CUISINE CENTRALE

Le goût avant
tout p. 18



FÊTES DE NOËL

Tout savoir sur
les animations p. 16



PORTRAIT

Un écrivain
dans la ville p. 32



W
T
E
C
E
L
B
D
E

KRYS

THERAFORM

ARCADEM

ADPS

MEILLEURS VŒUX pour l'année 2009 !



Chers concitoyens,

Je tiens, au nom de toute l'équipe municipale, à vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année. La fraternité, qui caractérise cette période des fêtes, prend cette année un sens très fort tant certains de nos concitoyens vont connaître, ou connaissent déjà, des moments difficiles. La crise est déjà bien là et la précarité, le chômage vont s'ajouter à la litanie déjà bien établie du mal logement, des services publics malmenés, de la baisse du pouvoir d'achat. Dans ce contexte, la commune subit de plein fouet les effets de la récession.

Pourtant, malgré ces contraintes, nous avons décidé de tenir nos engagements basés sur notre triptyque fédérateur voulant faire de notre commune une ville plus solidaire, plus écologique, plus démocratique.

En cette année de crise, afin de poursuivre ces politiques volontaristes tout en baissant la fiscalité locale, nous devons rationaliser nos dépenses pour faire en sorte qu'un euro dépensé soit un euro utile. Ainsi, j'ai décidé de supprimer la réception des vœux aux personnalités.

Nous avons préféré économiser quelque 60 000 euros pour les redistribuer en partie à des associations caritatives locales, sous la forme de subventions exceptionnelles.

Dans le même ordre d'idée, mais pour ce qui est du développement durable, j'enverrai ma dernière carte de vœux en format papier cette année. Dès l'an prochain les vœux de la municipalité seront envoyés sous forme électronique. Par ailleurs, nous continuerons ce que nous avons entamé en rationalisant l'utilisation de la flotte de véhicules automobiles de notre commune, à la fois en termes de coûts, mais aussi en baissant notre empreinte carbone.

Enfin, j'entamerai, avec vous, une réflexion au cours de l'année 2009 sur les illuminations de Noël. Ces mesures peuvent sembler anecdotiques, mais si l'on reprend le seul coût de ces illuminations, c'est plus de 2,5 millions d'euros qui pourraient être économisés sur une mandature, et qui pourraient donc soutenir des politiques utiles à l'ensemble des Colombiens.

C'est donc au nom de l'intérêt général que nous continuerons à agir pour marier, à Colombes, le changement solidaire et la responsabilité budgétaire. En 2009 comme tout au long de la mandature, nous saurons être présents à vos côtés pour continuer à rassembler tous les Colombiens et faire de notre ville une commune où il fait bon vivre pour tous.

Avec mes meilleurs vœux pour l'année 2009.

Philippe SARRE

Maire de Colombes

Conseiller général des Hauts-de-Seine

MINE DE RIEN



ARNAUD SIDER 11-08

W
H
E
C
L
B
D
E

DALKIA

Courrier des lecteurs

**Quelque chose à dire ? À partager ? À propos du journal municipal ?
Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ?
Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.**

TOUCHE PAS À MON STADE

Un petit mot pour vous faire part de ma colère sur les rumeurs concernant la délocalisation du Stade Yves-du-Manoir. D'après la presse, le nouveau stade serait à Nanterre, voire Orly, Marne-la-Vallée, et même dans le Val d'Oise ou les Yvelines. Quelle tristesse ! Habitant Colombes depuis 1949, le Racing et le stade Yves-du-Manoir font partie de la ville ; c'est le patrimoine de Colombes. Alors pourquoi vouloir le délocaliser ? Le Racing, c'est l'école de rugby, le foot et l'athlétisme. Et Monsieur le secrétaire d'État aux sports, lui, veut en faire un complexe pour le hand, le basket et le volley. Où est la logique dans tout ça ? Sportivement,

Christian Allain

La ville souhaite effectivement renforcer son partenariat avec le Metro Racing 92, en appuyant le maintien du club et de ses propriétaires investisseurs sur le site de Colombes. La municipalité sera en toute hypothèse porteuse, aux côtés du Conseil général (à qui le stade appartient), d'un projet digne de l'histoire de ce haut lieu du sport colombien et français.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier :
Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.

Votre avis nous intéresse : Faites-nous part de vos commentaires et réactions concernant la nouvelle formule du journal municipal d'information sur le site Internet de la ville www.colombes.fr (rubrique contact).

LES ARTS DÉCALÉS

Je suis très étonné de ne pas voir d'infos ou de publicité concernant le salon des Amis des Arts de Colombes 2008. Serait-il annulé ? Cela donnerait en tout cas une très mauvaise image de marque à la ville ! Cordialement,

William

La nouvelle édition du Salon des Amis des Arts se tiendra exceptionnellement cette année du 13 au 29 mars 2009 et non en novembre, comme à l'accoutumée. En effet, à la demande de l'association, le Salon a été déprogrammé. Un trop grand nombre de manifestations du même type a lieu dans le département en cette fin d'année. L'association des Amis des Arts et la ville de Colombes vous donnent donc rendez-vous en mars au Tapis Rouge à l'occasion de sa 57^e édition.

L'EUROPE MORCELÉE

Habitant de Colombes depuis plus de vingt ans, je constate que l'avenue de l'Europe n'a jamais été rebitumée, elle est « rapiécée » sur toute sa longueur. Il serait donc souhaitable que des travaux soient engagés.

Bernard Grimaud

Le revêtement de l'avenue de l'Europe n'est certes pas en très bon état, mais avant d'envisager sa réfection, il convient d'attendre un certain nombre d'études et de décisions relevant de la ville : la réalisation d'une zone 30 dans le secteur, qui si elle est mise en œuvre, s'accompagnera d'aménagements appropriés ; le débouché ou non de la rue d'Athènes sur l'avenue de l'Europe, avec la création et l'aménagement d'un carrefour protégé par des feux tricolores (ce projet sera présenté et soumis à l'avis du conseil de quartier). Enfin, la ville, la RATP et le Conseil général participent ensemble au comité d'axe du bus 304, instance d'étude visant à proposer des aménagements destinés à faciliter la circulation des autobus.

C'est pas drôle

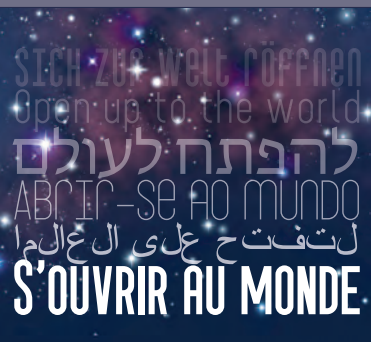
On est à Colombes. Dans un pavillon. Une jeune fille est allongée sur un matelas, à même le sol et lit, sur ce l'on est bien obligé d'appeler « son lit ». Elle lit « Le Horla », de Maupassant. Une bien belle nouvelle, qui fait tellement peur que j'ai réussi à faire fuir mon chat, noir pourtant, en le lisant à haute voix. Qui fait peur donc, mais un magnifique fleuron de notre littérature. Elle a du goût cette jeune fille. Mais dans cette histoire, ce n'est pas tant le sujet du livre qui fait peur. Et je vous préviens une nouvelle fois, c'est vraiment pas drôle. 22 m² dans un garage-hangar soi-disant « aménagé ».

À quatre : deux parents plus deux jeunes filles. La douche dans la cuisine, elle-même dans la chambre réduite à deux matelas posés sur le sol. En guise d'eau chaude, une bouteille de propane directement reliée au chauffe-eau. Une chasse d'eau... en panne. Des radiateurs... qui ne sont pas branchés. Des murs moisiss. Remarquez, cela aurait pu être pire, il aurait pu y avoir des rats. J'aurai au moins pu jouer au héros et leur prêter mon chat, qu'est plutôt du genre à les aimer (encore que privilégié entre les privilégiés, il est si peu habitué à de telles conditions de vie qu'il aurait sans doute pris peur). Mais trêve de bavardages, ce palace leur est loué... 550 € par mois, plus 300 € de charge. En liquide de préférence. Sans commentaire.

Et puis si ! Ajoutons les commentaires. Cela s'appelle de l'habitat indigne. Cela s'appelle un marchand de sommeil. Cela s'appelle une sangsue qui vit sur la misère. Cela n'a pas vraiment de nom en fait. Mais cela existe. Dans notre ville.

Monsieur le maire, cette histoire vraie – c'est vous qui me l'avez raconté – n'est pas unique. Nous ne pouvons pas laisser d'honnêtes gens vivre dans ces conditions. Nous ne pouvons pas laisser d'immondes profiteurs s'en tirer à si bon compte. Le problème est sans doute compliqué à résoudre, mais je suis sûr que vous trouverez nombre de Colombiens de bonne volonté pour vous y aider. Sans rire, qu'ils n'hésitent pas à nous écrire.

Retrouvez chaque mois notre chronique critique, satirique et humoristique de l'actualité municipale.



Dossier

S'ouvrir au monde

20 2009 sera l'année des relations internationales à Colombes. De Frankenthal à Yaoundé, en passant par le Portugal, tout ce qu'il faut savoir sur les futurs jumelages et partenariats initiés par la municipalité.



Bilan

Cuisine centrale, le goût avant tout

18 Depuis 2002, la restauration municipale maintient son ambition de proposer des milliers de repas chaque jour, sans sacrifier au plaisir de la cuisine.



Portrait

Henri Lævenbruck

32 Plus qu'un auteur d'heroic-fantasy et de thrillers, Henri Lævenbruck est un artiste complet, installé depuis huit ans à Colombes, et aussi investi dans son œuvre que dans la vie culturelle locale.

SOMMAIRE

La photo du mois

7 Fêtes. Le Père Noël attend son heure.

30 jours à Colombes

8 Les événements du mois de novembre, du concert anniversaire au Conservatoire au 6^e Salon des Créateurs.

Actualités

10 Collège Henri Dunant. Trois mois après la rentrée, retour sur un déménagement pas comme les autres.

11 Environnement. La ville a reçu pour la première fois plusieurs récompenses au Grand Prix de l'environnement. **Opération bulbes.** Une plantation généralisée pour tisser des liens sociaux.

12 Blog de L'Agenda 21. L'Agenda 21 a son blog, suivez l'actualité des assises pour une ville écologique sur le Net. **Grève dans l'éducation.** La ville s'engage auprès des enseignants, et des élèves en proposant un mode d'accueil limité.

13 ZAC de la Marine. Un projet d'éco-quartier ambitieux se dessine, avec plus de 400 logements prévus d'ici à 2012. **Banquets de l'amitié.** Les préparatifs des soirées de janvier se poursuivent, sur le thème du recyclage.

15 Les 80 ans du LOSC. Le club aux huit sections et aux 1200 adhérents est plus que jamais actif. **L'OPAH rime avec proximité.** L'équipe Urbanis s'installe dans les mairies de quartiers pour conseiller les Colombiens.

Zoom

16 Animations de Noël. Les vacances de Noël approchent, et la mairie de Colombes organise de nombreuses animations à travers la ville. Le programme complet et toutes les adresses, pour ne rien manquer de la fête.

Tribunes

26 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

28 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

33 Derrière la ligne de front... Le 90^e anniversaire de l'armistice est l'occasion de revenir sur la vie à Colombes durant la Première guerre Mondiale.

Carnet

34 L'état civil et le top des prénoms.

Infos pratiques

35 Numéros utiles. Contactez vos élus, les pharmacies de garde et les services d'urgences.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Claude Piriou
Rédacteur en chef : Antoine Chaplais
Journaliste : Nicolas Lemâle
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Bande dessinée : Arnaud Sider
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Guillet, Françoise Mel, Sébastien Chambert, Léo et la direction du Patrimoine
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services
01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution

Vous pouvez retrouver le magazine en téléchargement sur le site Internet de la ville www.colombes.fr

MOSAÏQUE en cassette audio, association
« Donne-moi tes yeux » : 01 47 05 40 30

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68



COMPTE À REBOURS

Patience, plus que quelques jours avant le passage du Père Noël. Mais où se cache, en ces premiers frimas de l'hiver, l'homme au bonnet rouge et la barbe blanche ? Au Pôle Nord, au milieu de ses rennes et de ses lutins ? Au cœur de la voie lactée entre Vénus et Mars ? Et bien non. Comme la myriade d'étoiles, de guirlandes et de lucioles qui ornera les rues de la ville en décembre, il attend sagement son heure au... centre technique municipal. À ne surtout pas révéler aux enfants !



Emploi. L'esplanade de l'hôtel de ville a servi exceptionnellement de parking fin octobre, pour accueillir l'opération Villebus mise en place par la RATP. Destiné aux moins de 26 ans, le dispositif vise au recrutement de milliers de conducteurs de bus et d'agents de maintenance. Conseillers et professionnels étaient disponibles sur place pour guider et informer les candidats.



De concert. La chorale du Liederkrantz de Frankenthal et l'Orchestre d'Harmonie de Colombes se sont associés le 2 novembre dernier à l'occasion d'un concert exceptionnel au Conservatoire, célébrant le 50^e anniversaire du jumelage qui lie depuis 1958 notre ville à son homologue d'outre-Rhin.



Balle de match. Le 9 novembre dernier, le Colombes tennis club organisait et accueillait les finales de son tournoi Open après quinze jours de compétition au parc Lagravère. Les vainqueurs : chez les hommes : Guillaume Couillard (Monte Carlo), chez les femmes : Luce Ewele Ndolo (Boulogne Billancourt) et chez les plus de 45 ans : Éric Charpentier (OS Sannois).



11 Novembre. À l'occasion de la cérémonie du 11 Novembre, le maire de Colombes, en présence de son adjointe Chantal Barthélémy-Ruiz, de représentants de l'UACA et du Conseil communal des jeunes, a procédé à un dépôt de gerbes rues du 11-Novembre et des Anciens combattants ainsi qu'au monument aux Morts, place du Souvenir. Une veillée avait été organisée la veille au Monument aux Morts à l'initiative du Souvenir Français.

octobre				novembre											
24	25	...	31	1	2	...	5	6	7	8	9	10	11	12	1



Dernière. Après une tournée estivale dans tout l'Hexagone, le rideau est tombé, à la MJC-TC de Colombes, sur le spectacle de l'espace Ados baptisé « Respect des différences ». Au programme : des percussions mais aussi de la salsa, de la samba, du slam et du hip-hop. Bref, de quoi enthousiasmer le public « bluffé » par la précocité de nos 24 ados et par la qualité de leur prestation.

Timbrés. Amateurs de timbres, de cartes postales et de monnaies anciennes, de trains miniatures ou encore de disques vinyles... tous se sont donné rendez-vous à l'école Léon Bourgeois à l'occasion de la 9^e bourse des collectionneurs, organisée par l'amicale philatélique de Colombes et Environs.



Colloque. À l'invitation de La Leche League (LLL), une soixantaine de femmes (mais aussi d'hommes) ont débattu au Tapis Rouge de la difficile conciliation entre allaitement et travail. Réalité ou idée fausse ? Autour de Dominique Turck, professeur de pédiatrie à la faculté de Lille, et d'Isabelle Alonso, écrivaine, l'assemblée a ouvert, à travers le témoignage de mamans, des pistes de réflexion et envisagé des solutions.



Entreprises. Une première rencontre à Défense-Ouest entre le maire de Colombes, son 1^{er} adjoint, Maurice Lobry, en charge des Affaires économiques et les directeurs généraux de grandes entreprises (Arkema, PepsiCo France, Tetra Pak, UCB pharma et EDF) a été l'occasion d'échanges sur l'avenir du boulevard Charles-de-Gaulle. Philippe Sarre a insisté sur la volonté municipale de tendre dans le quartier « vers un équilibre entre bureaux, équipements et logements ».



Et de 10 ! En remportant son match à Yves-du-Manoir face à Oyonnax (31-20), et après dix rencontres en Pro D2, le Racing-Métro est plus que jamais en position de décrocher au printemps la montée en Top 14.



Briser la glace. L'association Colombes handisport Olympique a créé l'événement en organisant une démonstration de hockey luge sur la glace de la patinoire de Colombes. Le but : sensibiliser le grand public à cette nouvelle forme de hockey, adaptées aux personnes handicapées. Avant peut-être la constitution d'une équipe ?



Don. À l'occasion du changement de son président, Lionel Rainfray passant la main à Maurice Lobry, premier adjoint au maire, « Colombes Expansion » a fait un don de 8 500 € à l'APEI, représentée par Claudine Tonnelier-Callies, sa présidente.

13	14	15	...	20	21	22	23	24	25	26	25	26	27	28	29
----	----	----	-----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----



À boulets rouges. En grande forme à l'Avant-Seine, Bedos a jeté pendant près deux heures un voile d'humour noir sur une réalité cauchemardesque. Irrévérencieux, l'humoriste s'est amusé comme un gosse de ses propres jeux de mots, moquant tantôt la droite, tantôt la gauche. Tout ce qu'aime son public !

À découvrir. En présence du conservateur du musée de Frankenthal, Dr. Edgar Hünkey, de Dominique Vander Veken, artiste de l'atelier « l'Estampe de Chaville », de Dominique Frelaut, maire honoraire, public et élus se sont retrouvés, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle exposition du musée « Le monde de l'estampe ». À découvrir jusqu'au 14 mars.



Eco-responsabilité. Colombes s'est engagée dans l'opération « Semaine de la réduction des déchets ». Outre une exposition sur le sujet dans la mairie, la direction de l'Environnement proposait dans quatre supermarchés une animation « caddie éco-citoyen ». Deux caddies « maxidéchet » et « minidéchet » étaient présentés côte à côte, pour montrer l'impact d'un produit sur-emballé sur l'environnement.



Événement. Avec plus de 50 artistes peintres, sculpteurs, photographes ou artisans, la 6^e édition du Salon des Créateurs, organisée par le Carré des créateurs, a rempli son rôle de découvreur de talents locaux. Cette édition était aussi marquée par la présence d'une artiste peintre de Frankenthal, Uschi Freymeyer, invitée à l'occasion du 50^e anniversaire du jumelage avec la cité allemande.

Collège Henri Dunant, la belle parenthèse

Depuis la rentrée, élèves et enseignants du collège Henri Dunant évoluent dans un établissement flambant neuf, le futur collège Paparemborde. Un déménagement provisoire, forcément compliqué, mais apprécié par tous.

ÉDUCATION



Le principal Philippe Jégu, dans la cour du nouveau collège Paparemborde.

Sur le fronton du nouveau bâtiment, un nom s'affiche en lettres noires : Robert Paparemborde. C'est bel et bien celui de l'établissement tout de blanc vêtu qui a ouvert ses portes rue des Gros-Grès à la rentrée. Pourtant, les portes vitrées affichent elles une autre identité : Henri Dunant. Il faudra attendre la rentrée 2010 pour que le collège bâti par le conseil général retrouve sa véritable appellation, le temps que le « vrai » collège Henri Dunant sorte lui aussi de terre.

UNE RENTRÉE DANS LES CARTONS

Un sacré casse-tête pour les 530 élèves et les enseignants, en transit forcé durant ces grands chantiers, néanmoins nécessaires pour améliorer leur quotidien.

« Le transfert a effectivement été un peu compliqué, admet le nouveau principal, Philippe Jégu. L'ancien bâtiment devait être complètement rasé, il a donc fallu emmener le plus de choses possibles. À la rentrée, nous étions encore dans les cartons. » Si quelques changements de personnel ont eu lieu durant l'été,

notamment au service vie scolaire, Philippe Jégu a pu compter sur l'expérience de son personnel administratif et enseignant pour gérer ce mois de septembre forcément déstabilisant.

NOSTALGIQUES MAIS SATISFAITS

L'agitation des premiers jours passée, reste la satisfaction d'évoluer dans un bâtiment moderne, plus petit, au vu du nombre d'élèves, mais beaucoup plus sûr. « Le collège est moins ouvert sur l'extérieur, et la surveillance des accès a été facilitée, explique le proviseur. Nous avons pu renforcer les contrôles à l'entrée, grâce aux carnets de correspondance des élèves, pour éviter les problèmes d'intrusion qu'avait connus l'établissement l'an passé. »

Alors que les vacances de Noël approchent, le premier bilan semble donc être positif, y compris pour les élèves. « Ils sont peut-être nostalgiques pour certains, pense Philippe Jégu. Mais s'il faut une preuve qu'ils aiment ce collège, c'est que celui-ci, à part un tag fait par un adulte extérieur au collège, n'a subi aucune dégradation ! » ■

UN ÉTABLISSEMENT SÛR ET SILENCIEUX



Le principal de l'établissement l'admet volontiers, le chantier du collège Paparemborde a pris du retard. Mais le plus dur a été fait en ce qui concerne la sécurisation du bâtiment, entouré, de part en part par un imposant grillage et des portes à ouverture électrique. Pour protéger les riverains des nuisances sonores, un effort a également été fait sur l'insonorisation. La ville a pris en charge pour sa part les aménagements provisoires autour de l'établissement : des chicanes en béton permettent de réduire la chaussée de la rue des Gros Grès, et de ralentir sensiblement la vitesse. Un aménagement définitif de qualité sera réalisé l'été prochain.

Autre sujet de préoccupation, le gardiennage du square face au collège a été renforcé. Enfin, deux caméras de vidéo-protection vont être incessamment installées aux abords de l'établissement. Les services de police effectueront des rondes de surveillance régulièrement pour compléter les mesures et aménagements de sécurité déjà entrepris.

INTERVIEW



Bernard Lahaye,
enseignant au collège
Henri Dunant

Que pensez-vous du nouveau collège Paparemborde ?

Par rapport à l'ancien bâtiment, c'est le jour et la nuit : tout est mieux, y compris dans la façon dont l'établissement est aménagé. C'est vrai que nous sommes en quelque sorte hébergés ici, mais nous n'avons pas eu de mal à prendre nos marques. On aurait aimé que le collège soit fin prêt pour la rentrée : le mois de septembre a été difficile à cause des travaux. Aujourd'hui encore, la majorité des classes n'ont pas de salles attitrées... Je pense que lorsque tout sera réglé, que l'on aura atteint notre vitesse de croisière, ce sera vraiment très bien.

Colombes récompensée pour son engagement écologique

Candidate au 12^e Grand prix de l'environnement, la ville a reçu trois distinctions, dont le prix spécial du jury. C'est la première fois que Colombes se voit primée.

ÉVÉNEMENT

tique engagée par la municipalité dans le domaine de l'environnement, soulignant notamment la qualité de gestion et de traitement des déchets.

UN PRIX POUR LA COULÉE VERTE

Le jury s'est montré particulièrement sensible à la Coulée verte, mise en place en 1995, lui remettant le 2^e prix de la catégorie « *Préservation et mise en valeur des espaces verts et des paysages* », et vantant « *son rôle de corridor écologique, qui permet d'associer protection, valorisation du paysage urbain, et sensibilisation à la nature pour un large public* ». Le 1^{er} prix reçu dans la catégorie « *éducation à l'environnement* », souligne pour sa part « *la mobilisation de toute une ville* », « *inscrite dans une démarche pédagogique pertinente* ». Une façon de saluer l'efficacité des ateliers prodigués entre autres au Centre nature, et des actions en faveur du tri sélectif.

On peut enfin noter qu'en marge de ces distinctions, le Syelom (Syndicat mixte des Hauts-de-Seine pour l'élimination des ordures ménagères) a reçu une mention du jury pour la création des déchèteries mobiles, un dispositif adopté cet été par la ville de Colombes. ■

Le maire et son adjointe Catherine Bernard ont reçu trois trophées au cours de la soirée.

C'est dans le cadre du 1^{er} Salon international des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie (Sireme), que s'est tenue la cérémonie récompensant l'action des collectivités locales d'Ile-de-France en matière d'environnement et de développement durable. Pour sa 12^e année, le Grand Prix a attiré 42 communes de la région, qui concouraient dans neuf catégories différentes. La ville de Colombes s'est vue récompensée pour la première fois et de belle manière, puisqu'elle repart avec trois distinctions, dont le prix spécial du jury. Celui-ci met en lumière la poli-

Ça « bulbe » dans les quartiers

ENVIRONNEMENT



Tulipes, crocus et narcisses... Près de 15000 bulbes ont été plantés en novembre et début décembre, dans les différents quartiers de la commune. Conseillés par les jardiniers du service Espace vert, les enfants et les volontaires de tous âges y ont appris entre autres le maniement de la bêche et du transplantoir. Initiée par la

ville, en partenariat avec Colombes Habitat Public, les accueils loisirs, la Sonacotra, les services Jeunesse et InterG ainsi que les amicales de locataires, l'opération a pour but de sensibiliser et de faire participer, autour d'un moment d'échange et de convivialité, les habitants de tous âges à une démarche citoyenne d'embellissement de leur commune. Le travail de plantation débuté fin octobre (ici au pied des Grèves 1) s'est achevé, il y a quelques jours. Rendez-vous au printemps pour l'éclosion ! ■

CONSEILS DE QUARTIERS : DEUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS ÉLUS

Après le lancement en octobre dernier des conseils de quartier nouvelle formule, deux présidents restaient à élire dans deux quartiers de Colombes. Les réunions du 12 et du 13 novembre ont permis de désigner ces deux noms manquants : il s'agit de Jean-Claude Strack, pour l'Agent Sarre, et de Sylvie Duchemin, pour le quartier du Stade.

Le public est invité à découvrir et à rencontrer ces assemblées nouvellement constituées à l'occasion des réunions de janvier, exceptionnellement ouvertes à la population. ■

Plus d'information sur www.colombes.fr

EN DIRECT DES ASSOS

Pourquoi pas vous ?

Pratiquer un sport, s'investir dans un projet culturel, participer à une action humanitaire ou tout simplement partager une même passion : en cette période d'assemblées générales, devenez bénévole associatif.

Colombes compte sur son territoire plus de 450 associations qui seront heureuses de vous accueillir. Alors n'hésitez pas, à l'occasion d'une fête d'activités ou de la traditionnelle galette, allez à leur rencontre, c'est le moment ! Pour vous aider dans votre choix, procurez-vous le guide des associations ou contactez le service Vie associative de la ville de Colombes.

Vie associative - 4 place du Général Leclerc - 01 47 60 82 98

Europe Ile-Marante

L'association EIM organise le samedi 27 décembre, à 14 h au Tapis Rouge, un troc de jouets entre habitants de Colombes. La manifestation est ouverte à tous, mais l'EIM invite les personnes intéressées à venir à l'avance au local de l'association pour déposer les jouets et les « valoriser ».

EIM — 32, avenue de l'Europe
01 47 84 84 67.

Pupilles de la Nation

L'association nationale des pupilles de la nation, des orphelins de guerre ou du devoir, recherche les pupilles de la nation des Hauts-de-Seine, afin de les informer de leurs droits et les accompagner dans leurs démarches.
01 46 03 93 42 ou 06 80 66 87 97

RCF Football

Le Racing club de France football organise un tournoi de futsal (football en salle) le 20 décembre prochain au gymnase Ambroise Paré de 10h à 18h. La compétition réunira 10 équipes, issues des clubs et des associations Colombiennes. N'hésitez pas à venir les encourager.

RCF Football — 06 78 90 00 29

La grève des enseignants massivement suivie

La journée du 20 novembre a été l'occasion, pour les enseignants du 1^{er} degré comme les élus de la majorité, de faire entendre leur désaccord avec le gouvernement.

ÉDUCATION

Plus de 80 % du personnel enseignant du 1^{er} degré était en grève et 19 écoles publiques sur 38 ont dû être fermées. Le mouvement de protestation des enseignants contre la politique du gouvernement en matière d'éducation a été très suivi à Colombes le 20 novembre dernier. Comme les enseignants, le maire Philippe Sarre, et Michèle Fritsch, maire adjointe à la vie scolaire déplorent les mesures d'un gouvernement qui «*veut supprimer les Rased* [Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, NDLR], *plus de 6 000 postes de professeurs d'école, et s'attaque à la scolarisation des petits à l'école maternelle* ». Ils ont adressé en conséquence un courrier au ministre de l'éducation Xavier Darcos, pour exprimer «*leur très vive inquiétude* » quant à la poursuite de cette politique. Dans ce contexte, les enseignants et les parents



Lors de la grève, un accueil limité et encadré des enfants a été mis en place.

d'élèves ont organisé un débat le 8 décembre à 20 heures au Tapis Rouge, en présence des élus.

409 ENFANTS ACCUEILLIS

De nombreuses communes ont refusé d'appliquer le 20 novembre le service minimum d'accueil pour des problèmes d'encadrement, de responsabilité et de sécurité. Colombes est de celles-là. Néanmoins, dans un souci de

soulager les parents d'élèves, une accueil limité mais strictement encadré a été mis en place, réservé aux enfants des 19 écoles fermées, habituellement inscrits aux accueils et dont les deux parents travaillent. En tout, 409 élèves de maternelle et d'élémentaire ont pu être accueillis ce jour-là, dans les conditions de sécurité requises grâce à la mobilisation du personnel communal. ■

L'Agenda 21 a désormais son blog

WEB

L'actualité des Assises est à vivre sur le blog de l'Agenda 21. Dans le cadre de la préparation de son Agenda 21 local, la ville a ouvert un blog pour permettre aux habitants de s'informer et de participer à cet événement. Vous y trouverez des textes de référence sur le développement durable, le diagnostic territorial mené sur la ville, ainsi que les premières actions pilotes décidées par la municipalité. Mais surtout, vous pourrez y participer, en vous inscrivant aux ateliers thématiques qui se dérouleront en janvier, et faire part de vos idées. ■



<http://agenda21.colombes.fr>

LE BON DÉ [CLIC]

Vous avez plus de 60 ans, vous vivez à domicile, vous souhaitez pratiquer une activité physique adaptée (prévention des chutes, gymnastique...) ou vous désirez des informations sur la nutrition, le Centre Local d'Information et de Coordination (CLIC) de Colombes vous propose de participer à son atelier « sport et équilibre » du 5 janvier au 23 mars 2009 (le lundi de 11h à 12h). Cet atelier, assuré par un éducateur sportif spécialisé de l'association SIEL BLEU (Sport Initiatives et Loisirs), se déroulera au centre d'activités Chatou, 37 rue de Chatou. Activité soutenue par le service Intergénérationnel de la ville et la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France.

Le CLIC, 36 rue du Maréchal Joffre
Tél: 01 47 60 43 54 — Fax: 01 41 19 04 43
Courriel: clie@mairie-colombes.fr

NOUVEAUX COMMERCES

Restaurant

Proposant une carte variée d'où ressortent aussi bien des influences latines qu'américaines, le Groove In créé par Charly Pacaud tire son originalité des cours de salsa, qui sont offerts aux clients trois soirs par semaine (mardi, vendredi, samedi). À découvrir !

Groove In — 170 avenue de Stalingrad 01 47 84 73 02.

Salon de thé

L'Esperluette a ouvert son comptoir rue des Vallées. Le salon de thé, qui fait aussi épicerie fine, propose 36 variétés de thés et de plantes à déguster infusées. En plus de la vente de produits artisanaux, l'établissement offre la possibilité à ses clients de se restaurer le midi.

L'Esperluette — 36, rue des Vallées — Du mardi au samedi de 10h à 19h30.

Moto-taxi

Voyagez « zen » avec Moto-Vip, une toute nouvelle société de moto-taxi. L'entreprise propose également des découvertes de la capitale et une balade « Paris by night ».

Moto Vip — 06 28 64 18 39 ou www.moto-vip.com — 7/7 jours — 24h/24h

Un DAB aux vallées

Très attendu par les habitants et commerçants du quartier des Vallées, le DAB (distributeur automatique de billets) de la société Générale, rue Félix Faure, est opérationnel depuis la mi-novembre.

Anniversaires

Le magasin « Après l'école » propose tout ce qu'il faut pour réussir une belle fête : jeux, gadgets, papeterie, bonbons... Une adresse aussi indispensable que conviviale.

Après l'école — 25 rue des Monts Clairs — ouvert du lundi au samedi 01 47 80 70 20.

Pompes funèbres

Auparavant installé dans la rue Gabriel Péri, le magasin de Pompes Funèbres — Marbrerie Maréchal a rouvert depuis peu ses portes en centre-ville, au 26, rue Bournard.

Pompes funèbres — Marbrerie Maréchal, 26, rue Bournard — ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 — Fermé temporairement le samedi 01 42 42 00 42.

Bientôt un éco-quartier à «La Marine»

URBANISME

L'éco-quartier de La Marine est sur les rails. Les travaux de démolition et de déblaiement des trois hectares de la Zac achevés, le projet entre désormais dans une phase d'étude et de concertation avec les habitants du quartier.



La ZAC de la Marine en septembre pendant les travaux de démolition.

Une réunion publique sera en effet programmée en janvier prochain afin d'informer les riverains sur ce nouvel espace écologique, pierre angulaire d'un projet à plus grande échelle de requalification urbaine du quartier Nord du boulevard Charles de Gaulle. Un chantier ambitieux qui prévoit notamment, dans le cadre de l'ANRU, la réhabilitation des places Aragon et Victor Bash et à terme des habitations et commerces, situés en façade du boulevard.

NOUVEAUX LOGEMENTS

Simultanément, d'ici à 2012, les terrains de la Marine devraient voir la construction de 400 à 500 logements. Une offre qui sera complétée d'équipements de proximité et culturels (avec entre autres la construction d'une médiathèque et d'un groupe scolaire), d'espaces verts et de détente. «Le but

est de créer des services manquants mais également de rendre le quartier plus attractif pour les riverains», explique Patrick Chaimovitch, adjoint au maire, en charge de l'Urbanisme et de l'Aménagement.

UN QUARTIER ÉCOLOGIQUE

Afin de s'inscrire pleinement dans la notion d'éco-quartier, ce morceau de ville, qui fera référence au passé industriel du lieu, intégrera dans sa conception, tous les principes de développement durable, qu'il s'agisse d'urbanisme, de déplacements (en favorisant la circulation des piétons et des cyclistes et en s'appuyant sur l'arrivée du tramway T2), de maîtrise des énergies ou encore de mixité sociale. Les premiers travaux d'aménagement du lieu devraient débuter en 2010. ■

Des banquets sous le signe du recyclable

INTER-G

Les invités aux banquets de l'amitié de l'Avant-Seine, prévus les 10, 11, 17 et 18 janvier, risquent d'être étonnés. Pour lancer une année 2009 synonyme de développement durable, la municipalité a pris les devants pour préparer une scénographie unique. Un couple d'artistes, Marc et Claire Pueyo, a planché sur des installations ayant pour thème le recyclage. Avec l'aide du service de collecte des encombrants, ils ont rapporté des objets transformés en déchets, pour les recycler suivant leur imagination. «C'est un décor fait au départ de bric et de broc, mais qui aura une vraie personnalité», explique Claire Vernay-Pueyo. «Il y a une dimension écologique, et un message indirect sur les dérives de nos modes de consommation». Un système d'irrigation en bambou, un cadre géant en pneu, un jardin anti-pollution, des oiseaux en acier... Les idées ne manquent pas.



Statue recyclée inventée par Marc et Claire Pueyo.

UNE FRESQUE AMBITIEUSE

Les spectacles s'annoncent eux aussi ambitieux. «C'est un projet qui a nécessité l'apport de beaucoup d'acteurs et de services différents», note Michel Le Guellec, responsable du service Intergénérationnel. Une vingtaine de retraités, emmenée par Marie Grimond, rattachée à ce service, entre autres pour cette opération, a mis la main à la pâte, confectionnant une fresque composée de 4500 touches de clavier. Un panneau où l'on pourra lire une phrase éclairante de Saint-Exupéry : «Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants». ■

Une « vitrine » pour les commerçants de Colombes

ÉCONOMIE

Dans le but de donner une identité commerciale aux magasins et artisans de Colombes, le Gaci (Groupement artisans commerçants et industriels) a lancé depuis la mi-novembre l'opération «Vitrines de Colombes». Il compte sur sa centaine de professionnels adhérents pour porter cette initiative qui propose plusieurs outils destinés à promouvoir le commerce de proximité : création de chèques cadeaux, d'un site Internet dédié, et surtout d'une toute nouvelle carte de fidélité. Gratuite, et à destination de tous les Colombiens, celle-ci permet de bénéficier d'offres commerciales exclusives et d'être tenu au courant de toutes les promotions. ■



www.lesvitrinesdecolombes.com

LE RACING METRO À DOMICILE

Voici le calendrier des prochains matchs du Racing à Yves-du-Manoir : le 13 décembre contre Bordeaux et le 17 janvier face à Lou Rugby à 18h30 (l'horaire est susceptible d'être modifié en cas de diffusion télévisée).



W
H
E
L
B
U
E

HABITAT 92

Le sport accessible à tous. Face à l'argent roi et au sport business, en ces temps de crise économique, le leitmotiv du club octogénaire prend tout son sens. Car au LSOC, ce qui compte ce n'est pas la course aux médailles mais bel et bien la possibilité pour le plus grand nombre de jeunes et de moins jeunes de pratiquer une discipline sportive en compétition comme en loisirs.

Et comme le martèle Gilles Heurfin, son président depuis sa prise de fonction, il y a plus de vingt ans : « Les LSOC, pas plus qu'hier, ne failliront à cet engagement ».

1 200 ADHÉRENTS ET HUIT SECTIONS

Sous le titre des « Loisirs sportifs ouvriers de Colombes », les LSOC – aujourd'hui Loisirs sportifs olympiques de Colombes – furent fondées en 1928. C'était l'époque héroïque où les rencontres se jouaient sur des terrains vagues tracés une heure avant le début du match. Les dons manquaient même pour l'achat des sacs de plâtre nécessaires au marquage de la zone de jeu. « Mais il y régnait une grande sportivité, un lien fait de collaboration entre les membres, les parents et les adhérents du club », se souviennent, nostalgiques, les anciens.



La section football du LSOC s'est illustrée à l'automne dernier en coupe de France.

Forte de ses 1 200 licenciés et bénévoles, l'association sportive compte aujourd'hui huit sections : gymnastique, danse sportive et d'entretien, yoga, football, basket, volley-ball et cyclo tourisme. « Et même si les LSOC ont atteint leurs limites en termes de capacité d'accueil (équipements et financements), précise le président, leurs portes ne seront jamais fermées à qui souhaitera s'investir dans nos sections ». Les années passent, mais la philosophie demeure. Bon anniversaire au LSOC ! ■

LSOC, 89 boulevard de Valmy — stade Fernand Hemon — 01 47 84 216 66.

OPAH, prenez conseil en mairie de quartier

URBANISME

Jusqu'en 2011, la ville a initié deux Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat sur les territoires Vallées/Brossolette et Plateau/Colbert. La mise en œuvre de ces OPAH a été confiée à la société Urbanis qui tient désormais permanence en mairie de quartier, à Wiener et Aragon.

L'équipe Urbanis, qui a officiellement intégré ses bureaux du 19 rue Wiener en novembre, assure le suivi et l'animation des OPAH. Ses conseillers proposent une assistance gratuite à chaque propriétaire souhaitant, dans le cadre de ces opérations, engager des travaux de réhabilitation de son logement. En effet, les OPAH ont pour objet de faciliter, à travers des aides financières (sous conditions de ressources) et techniques, la mise aux normes actuelles des habitations et de répondre aux principes de développement durable.

DÉJÀ 20 CHANTIERS FINANCÉS

Depuis le lancement des opérations en janvier dernier, déjà plus d'une vingtaine de Colombiens ont eu recours au dispositif. C'est le cas notamment d'Eliane et Yves Beaugendre, riverains du boulevard Charles-de-Gaulle, qui ont récemment changé leur chaudière : « Au début, on hésite. Mais très vite, grâce à l'accompagnement et l'aide précieuse des conseillers Urbanis, tout devient plus facile. Si bien que nous envisageons, d'ici à la fin de l'OPAH, d'engager de nouveaux travaux de confort ». Alors pourquoi pas vous !

À la mairie de quartier Wiener : le lundi de 13h30 à 18h et du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h ; à la mairie Aragon : le mardi de 13h30 à 18h et le jeudi de 9h à 18h. ■

Urbanis — 19, rue Jean Wiener — 01 76 11 72 76 opahplateaucolbert@urbanis.fr ou opahvalléesbrossolette@urbanis.fr



L'équipe Urbanis à Wiener.

Les galettes du Marché

Le marché du centre ville fête les rois le 11 janvier prochain. À cette occasion, une dégustation gratuite de galettes sera organisée par vos commerçants du marché couvert. Nombreux bons d'achats à gagner sur place.

La toile des ados

Dans le cadre du festival Oroléis de Paris, de jeunes Colombiens, issus de l'espace Ados ont été primés à l'occasion de la 19^e édition du concours vidéo « Regards jeunes sur la cité ». Leur court-métrage, « Les mélanges de Charlie », a retenu l'attention du jury et obtenu le 6^e prix dans la catégorie « Partager et se construire ».

Conseil municipal

Prochains conseils municipaux les jeudis 11 décembre et 5 février (débat d'orientation budgétaire).

Des travaux préliminaires de génie civil (aménagement, dévoiement, raccordement des réseaux...) sont nécessaires avant que ne soit lancé le grand projet d'aménagement de la future ligne de tramway. Néanmoins, toutes les précautions seront prises pour minimiser l'impact de ces travaux. Le calendrier :

Jusqu'au 19 décembre

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle entre la rue des Côtes d'Auty et le carrefour avec les rues du Président Allende et Sartrouville.

Restrictions : circulation réduite à 2 files par sens.

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle dans le sens La Défense vers Bezons entre la rue des Gros Grès et la rue Gabriel Péri. **Restrictions** : couloir de bus neutralisé.

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle dans le sens Bezons vers la Défense entre la rue de la Cerisaie et la rue d'Estienne d'Orves.

Restrictions : contre-allée interdite à la circulation à partir de l'avenue Aubenne.

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle dans le sens La Défense vers Bezons après le carrefour avec la rue Gabriel Péri. **Restrictions** : couloir de bus neutralisé.

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle dans le sens Bezons vers La Défense entre la rue d'Estienne d'Orves et la rue Cugnet.

Restrictions : couloir de bus et contre-allée interdits à la circulation. Accès à la contre-allée créé juste après l'intersection avec la rue Cugnet.

- Travaux contre-allée du boulevard Charles-de-Gaulle dans le sens Bezons vers La Défense entre la rue de Sartrouville et la rue des Côtes d'Auty. **Restrictions** : emprise des travaux sur chaussée autorisée de 9h30 à 16h30 (15h le vendredi).

Jusqu'au 31 décembre

Création d'une passerelle sur le pont de Bezons à Colombes et Nanterre. **Restrictions** : sur la RD 992, emprise d'une voie autorisée, de 10h à 16h (15h le vendredi).

Fêtes de Noël demandez le programme

Jusqu'au 4 janvier, venez vivre « les festivités de Noël » au pied de l'hôtel de ville et dans les quartiers. Marché gastronomique et d'artisanat, carrousel, petit train, accrobranche, structures gonflables, et animations déambulatoires... la ville a des surprises plein la hotte.



Sur le parvis de l'hôtel de ville, marché de Noël, accrobranche ou carrousel, faites votre choix.

LANCEMENT DES FESTIVITÉS

En attendant le Père Noël, la ville vous donne rendez-vous le 19 décembre à 17h sur le parvis de l'hôtel de ville pour fêter ensemble l'ouverture de son village de Noël.

Jusqu'à 20h, autour d'un buffet campagnard, venez profiter en avant-première de l'accrobranche, place du Forum, dont l'accès sera exceptionnellement gratuit la soirée d'inauguration.

SUR LES CIMES

Un pont de câbles, un filet à grimper de grande envergure, une balançoire commando ou encore une tyrolienne de 25 mètres de long (réservée aux enfants de plus de 1,30 m), place du Forum, cette année prenez de la hauteur ! Du 19 décembre au 4 janvier, la



ville propose aux petits et aux grands de s'essayer à l'accrobranche (loisir de plein air qui consiste à grimper et se déplacer d'activité en activité à l'aide de structures en bois et de câbles). Sensations fortes garanties !

Horaires d'ouverture : de 15h à 19h du lundi au samedi. Les dimanches 21, 28 décembre et 4 janvier de 10h à 12h et de 15h à 19h. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Tarif : 0,50 €.

GASTRONOMIE ET TRADITIONS

Du 19 au 24 décembre de 10h à 19h, laissez-vous séduire par les 35 chalets traditionnels du marché de Noël, installés sur le parvis de l'hôtel de ville. Sur les étals des commerçants et artisans : bijoux, confiseries, vins, gastronomie, papeterie, et objets déco... Bref de quoi « dénicher » un cadeau original à glisser... sous le sapin !

ANIMATIONS ET SPECTACLES DE RUE

À partir du 20 décembre, les spectacles ambulants se succéderont au pied de l'hôtel de ville. Dès l'ouverture du village de Noël, petits et grands pourront s'émerveiller devant les numéros des lutins, sculpteur sur glace, échassiers ou cracheurs de feu.

À NOTER

LETTRE AU PÈRE NOËL

Retrouvez l'homme à la barbe blanche et au bonnet rouge du 20 au 24 décembre de 16h à 19h sur le parvis de l'hôtel de ville. Pour les enfants étourdis, c'est le moment de confier votre lettre au Père Noël !

ÉVÈNEMENT

PATINOIRE : LA GLISSE POUR 2 €



2 €. C'est le prix qu'il vous en coûtera si l'envie vous prend pendant les vacances de Noël (du samedi 20 décembre au dimanche 4 janvier) de fendre la glace de la patinoire municipale. Une offre qui comprend l'entrée bien sûr mais aussi la location des patins. Qui dit mieux ? Durant cette période, des animations ponctuelles, animées par les clubs de glace de la ville, seront organisées. Du lundi au vendredi de 14h à 18h, le vendredi soir et de 20h à 22h30, le samedi de 17h à 22h30 et le dimanche de 10h à 12h et 17h à 20h. Fermeture les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Gratuit pour les Accueil de loisirs. Offre réservée aux Colombiens sur présentation d'un justificatif de domicile. Patinoire de Colombes — Parc de l'Île Marante - 01 47 60 15 73.



- Sculptures sur glace, le samedi 20, dimanche 21 et le mardi 23 (matin et après-midi).

- La compagnie des Goulous vous propose quant à elle du 20 au 23 décembre ses spectacles déambulatoires, à retrouver à différents moments de la journée :

- « La caravane des rois mages », le samedi 20, dimanche 21 ; « Les soldats de plomb », le samedi 20 vers 14h15 et le dimanche 21 ; « Les Grands Nains », le samedi 20 et le dimanche 21 ; « Saint-Exupéry et le Petit Prince », le mardi 23 ; « Le Père Noël et son fils », le mardi 23.



- Intervention des « Bulles de Noël », le samedi 20 et le dimanche 21. Échassiers cracheurs de feu : le mercredi 24. Spectacle musical « les lutins de Noël » : le samedi 20 et le mercredi 24 décembre.

LES QUARTIERS NE MANQUENT PAS D'AIR



Du 22 décembre au 4 janvier, sautez, glissez et roulez sur les « boudins gonflables » de « l'Âge de glace », structures ludiques érigées place Aragon. Accessible de 13h15 à 18h.

Des structures gonflables que vous retrouverez également place de l'Europe, avec un Amour

d'éléphant (12h15 à 17h30) et aux Grèves, face à l'école Charles Péguy avec le Défi Arc-en-ciel (de 12h45 à 17h45). De quoi faire le bonheur des enfants avides d'aventures.

Sur le terrain de basket extérieur du gymnase des Fossés-Jean, de 12h à 17h, un circuit de motos et karts électriques sera à la disposition des 5/10 ans. Accès gratuit.

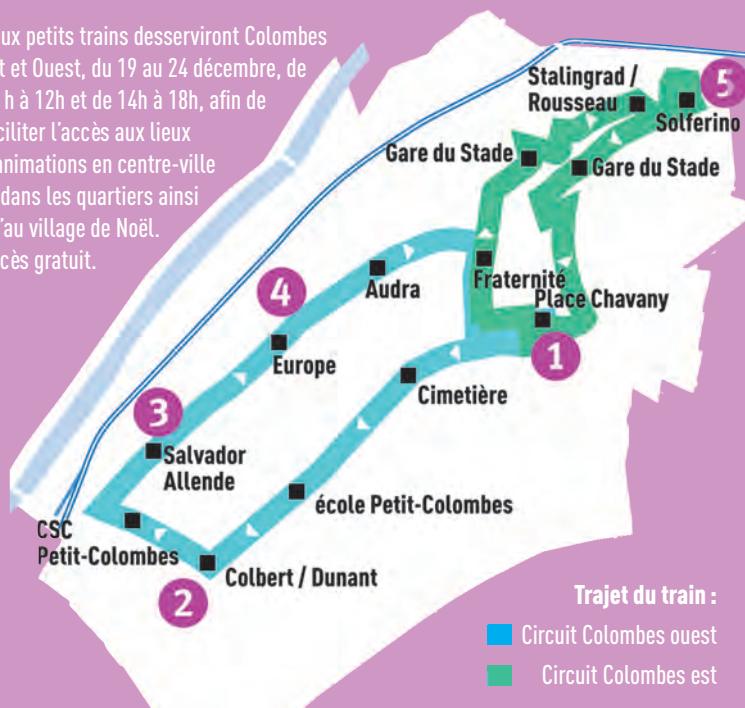
TOUR DE MANÈGE

Si vous cherchez un peu de douceur et de nostalgie, n'hésitez pas à vous arrêter sur le parvis de l'hôtel de ville et place Maurice Chavany : de vieux manèges vous feront voyager à travers le temps. À noter que celui situé au cœur du « village » sera gratuit pour les plus petits. ■

PARCOURS

PRENEZ LE TRAIN

Deux petits trains desserviront Colombes Est et Ouest, du 19 au 24 décembre, de 10 h à 12h et de 14h à 18h, afin de faciliter l'accès aux lieux d'animations en centre-ville et dans les quartiers ainsi qu'au village de Noël. Accès gratuit.



Trajet du train :

■ Circuit Colombes ouest

■ Circuit Colombes est

Lieux d'animations

- ① Centre-ville : acrobbranche manège et marché
- ② Place Aragon : « Âge de Glace »
- ③ École Charles Péguy : « Défi arc-en-ciel »
- ④ Place de l'Europe : « Un amour d'éléphant »
- ⑤ Gymnase des Fossés Jean : circuit de karts et de motos



EN BREF

COLLECTE DES SAPINS DE NOËL

La ville de Colombes et Sita Ile-de-France organisent une collecte séparative des sapins de Noël. Cette dernière s'effectuera le 12 janvier pour le secteur Ouest de la ville et le 13 janvier pour le secteur Est. Seuls les sapins naturels n'excédant pas les deux mètres de hauteur seront collectés à cette occasion. Ils devront être présentés à la collecte sur le domaine public au plus tôt la veille après 21h et déposés à l'angle des rues principales pour les résidents de voies étroites.

0 800 892 700 (n° vert) du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

JEUX À GRATTER AVEC LE GACI

Du 16 au 31 décembre, le GACI (Groupement des artisans, commerçants et industriels) de Colombes organise un jeu de tickets à gratter. De nombreux lots seront à gagner chez vos commerçants, en partenariat avec l'agence Ambassade Fram-Boiloris de Colombes. Le règlement du concours est disponible chez les commerçants participants.

Cuisine centrale Le goût avant tout

Pour restaurer, de manière équilibrée, élèves, retraités et employés municipaux, la ville peut s'appuyer sur une cuisine centrale moderne, fonctionnelle, et qui n'oublie pas d'être créative.



Les agents du service restauration sont présents dès l'aube pour préparer les 7500 repas attendus quotidiennement. Une organisation de choc, sur laquelle veille le directeur du service, Frédéric Souchet (à droite).

En ce début de mois de novembre, Frédéric Souchet, responsable de la cuisine centrale de Colombes, finalise une nouvelle collaboration de taille. Son établissement va fournir tous les repas quotidiens de l'école Marcellin Berthelot. Soit plus de 500 enfants à nourrir chaque jour, qui vont s'ajouter aux 6400 élèves dont les assiettes sont déjà remplies par la collectivité. Ce nouveau défi n'effraie pas l'énergique directeur : la cuisine centrale plafonne actuellement à 7500 repas concoctés par jour, et est encore loin d'avoir atteint sa capacité optimale de livraison, qui se situe autour des 12 000 repas.

Lorsque la ville s'est dotée en 2002 d'une nouvelle cuisine centrale, remplaçant son aînée vieille de quarante ans, l'objectif était triple : optimiser les coûts, maîtriser tous les aspects de la sécurité alimentaire, et privilégier la « vraie » cuisine en opposition au simple assemblage de produits. Frédéric Souchet l'explique : « Colombes a eu cette ambition d'avoir un outil moderne, qui reste dans la tra-

dition et soit exigeant. La matière première est la même que dans les vrais restaurants, après ce sont le temps et le savoir-faire qui font la différence. Nous avons voulu que cette cuisine centrale, s'adapte à notre savoir-faire. Quand on annonce un bœuf bourguignon, on le cuisine vraiment. Le rendu auprès des enfants, notamment, est tout de suite meilleur. »

UNE MACHINE BIEN HUILÉE

Pour fournir des millions de repas sans perdre de vue ce besoin de « tradition », l'équipe de la cuisine centrale débute avant l'aube ses journées en flux tendu. Selon le principe de la « marche en avant », les sept tonnes et demie de denrées brutes livrées tous les matins sont réceptionnées dans la partie dite « sale », réparties, déconditionnées, puis prennent le chemin des préparations chaudes ou froides (les zones dites « propres »).

On retrouve du côté des parties chaudes les cuisines telles qu'on les imagine, où les plats du jour passent à la cuisson et à l'assaisonnement. Les préparations froides (entrée, fromage, dessert), se font dans des salles mobiles, dont l'aménagement varie en fonction des ingrédients utilisés. Tous les plats sont ensuite emmenés vers une chambre froide commune.

La machine est bien huilée, mais, comme le note Frédéric Souchet, « nous avons peu de marge de manœuvre. Nous fabriquons la veille pour le lendemain, et il faut nourrir tous ces enfants à un instant T. Nous connaissons les effectifs réels vers 10 h, et à 11 h, il faut que tous les produits soient sur l'école, pour la mise en température ou en assiette. » Éviter le gâchis, maintenir le coût du repas à un prix compétitif... Tous ces impératifs n'empêchent pas les cuisiniers de se montrer créatifs, notamment pour les réceptions événementielles organisées pour la mairie. ■

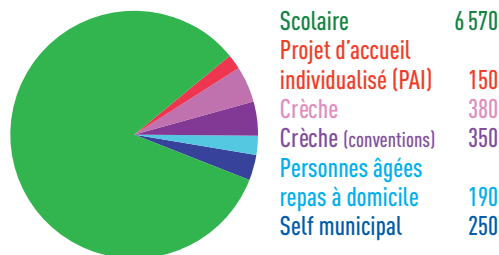
CHIFFRES CLEFS

- 7** C'est, en millions, le nombre de repas fournis par la cuisine centrale depuis son ouverture en 2002. Ce qui représente donc une moyenne d'un million de repas par an.
- 1,75** C'est le coût moyen, en euros, d'un repas scolaire pour l'année à venir (3,40 € pour un repas livré). Le service restauration maintient ces prix au plus bas grâce à l'optimisation constante des moyens de production.
- 58** C'est le nombre d'agents employés par le service restauration. Vingt-quatre d'entre eux sont des agents de production affectés au bâtiment de la cuisine centrale.

LE GRAPHIQUE

La majeure partie des repas fournis par la cuisine centrale concerne les 38 écoles colombiennes et leurs élèves. L'activité des crèches prend parallèlement de plus en plus d'importance.

7 900 REPAS PAR JOUR, COMPOSÉS COMME SUIT :



INTERVIEW

« Il faut parvenir à séduire l'enfant pour lui faire accepter un nouvel aliment »



Magali Tempo,
diététicienne
à la cuisine
centrale.

Quel est votre rôle au sein de la cuisine centrale ?

Je veille à la qualité de la prestation nutritionnelle, en intervenant à plusieurs niveaux, dont l'élaboration des menus, qui sont conformes aux recommandations nutritionnelles. Les objectifs principaux sont de veiller à éviter la consommation excessive de sucres simples ajoutés, de diminuer les excès de gras, de lipides...

Cela exclut d'office certains aliments ?

Non, tout est bon, c'est juste une question de modération. Il faut respecter une fréquence de présentation, pour éviter de proposer trop souvent de friture, de graisse, de plats cuisinés industriels, et d'avoir le plus possible de fruits, de légumes, et de féculents. On veille à ce qu'il y ait sur 20 repas mensuels dix présentations de féculents (pâtes, riz, pommes de terre, etc.) et dix de légumes.

Comment trouve-t-on cet équilibre entre ce qui est bon pour les enfants et ce qui leur plaît ?

On ne peut pas les obliger à manger, on peut juste les inciter à goûter. Il faut parvenir à les séduire. C'est en insistant que l'aliment va devenir familier à l'enfant et qu'il va l'accepter. Après, ça peut être une recette différente : mettre certains légumes en gratin plutôt que les servir à l'eau, par exemple.

Comment fonctionne la commission des menus ?

Nous avons une commission tous les deux mois, à laquelle je participe avec Frédéric Souchet. Sont aussi présents Elizabeth Choquet, élue déléguée à la Restauration, un représentant des directeurs d'école, les représentants des accueils loisirs, maternelle et élémentaire, des associations de parents d'élèves et du service entretien des bâtiments scolaires. Une fois sur deux, nous nous déplaçons dans les écoles, et les délégués de classe sont là, pour que l'on ait leur retour sur leur appréciation des repas.

Qu'en est-il de l'utilisation des aliments bio dans les repas scolaires ?

Notre problème, c'est l'approvisionnement. Le projet reste cependant d'introduire progressivement ces aliments dans les menus, en informant les enfants. Il est essentiel qu'ils comprennent leur intérêt, leur différence d'aspect.

FOCUS

MIEUX MANGER, UNE LEÇON À APPRENDRE EN S'AMUSANT



Depuis l'année 2005, la cuisine centrale propose, sur sollicitation des écoles élémentaires, une animation pédagogique intitulée « Je mange de tout », menée conjointement par la diététicienne Magali Tempo et un chef de la cuisine centrale. L'idée est de sensibiliser les enfants à la notion d'équilibre alimentaire. « L'animation se déroule en deux étapes, explique Magali Tempo. La première se déroule sous forme de jeu : les enfants découvrent les sept familles d'aliments, leurs apports et leurs spécificités. Ils reçoivent un panier garni et remplissent un questionnaire, puis viennent présenter leur famille en groupe, devant la classe. Dans un deuxième temps, ils reviennent en classe, les cuisiniers ont dressé un buffet froid, et le but est de choisir les ingrédients d'un repas équilibré ». Le message étant qu'on peut se faire plaisir tout en prenant soin de bien manger. Une initiative à succès, qui vient compléter idéalement des programmes nationaux tels que la Semaine du Goût.

SICH ZUR WELT ÖFFNEN Open up to the world להפתח לעולם ABRIR-SE AO MUNDO لِتَفْتَحَ عَلَى الْعَالَمِ S'OUVRIR AU MONDE

En 2008 et jusqu'en février prochain, Colombes et Frankenthal célèbrent 50 ans de jumelage. Un anniversaire qui ouvre une nouvelle perspective : celle de la solidarité avec les pays en voie de développement et l'ouverture vers plus de diversité culturelle.

Des premiers jumelages franco-allemands à la loi de 1992 qui légitime la coopération décentralisée. D'une époque de tutelle à une décentralisation qui devient la règle avec l'ouverture et l'échange économique et culturel comme nécessités pour le développement local. La pratique des jumelages, dès les premières années qui ont suivi la Libération, a fait des communes les pionnières de la coopération décentralisée.

DU JUMELAGE...

Créés au lendemain de la seconde guerre mondiale, les jumelages répondaient à une volonté réelle de travailler, au niveau local, à la réconciliation des peuples et à une meilleure connaissance mutuelle, afin de contribuer à une paix durable en Europe.

Établis dans une perspective culturelle, linguistique ou tout simplement amicale, ces derniers fournissent entre autre le cadre d'apprentissage interculturel en permettant à des citoyens de par-

ticiper à des projets communs. Les jumelages ont ainsi constitué le laboratoire expérimental de l'action internationale des collectivités territoriales. À Colombes, un premier jumelage a ainsi été conclu avec la ville de Frankenthal (en Allemagne) dès 1958, générant ainsi une dynamique de coopération et d'échanges qui ne s'est jamais tarie depuis.

D'autres accords pourtant officialisés à la même époque avec les villes de Romford (Angleterre) en 1957 et de Legnano (Italie) en 1961 n'ont pas connu le même destin (la direction du Patrimoine de la ville ne recense que quelques échanges scolaires avec la cité anglaise, et parallèlement seul le Cercle d'échecs de Colombes entretient un échange régulier avec Legnano, à l'occasion notamment de son tournoi annuel).

À l'époque d'une Europe élargie, Colombes souhaite néanmoins raviver cette dynamique de partenariat et d'échanges au sein de l'UE. Ayant obtenu l'accord de principe de la ville de Viana do Castelo, la municipalité travaille actuellement à l'élaboration d'un traité d'amitié avec nos voisins

portugais. Rapprochement qui devrait se concrétiser en 2009 à Colombes le 9 mai à l'occasion de la journée de l'Europe.

...À LA COOPÉRATION décentralisée

Mais aujourd'hui, ce n'est pas seulement l'évolution des relations européennes qui mobilise les énergies des collectivités territoriales, mais bien les problèmes de développement rencontrés par les pays les moins avancés.

Les services publics locaux, le fonctionnement des équipements de proximité, et de manière générale toutes les questions de gouvernance locale font désormais l'objet de programmes de coopération. Colombes étudie pour 2009 les conditions d'une association tripartite avec sa jumelle de Frankenthal et la ville de Yaoundé.

Le projet : donner les moyens logistiques et financiers à la capitale administrative du Cameroun afin de lui permettre de créer un réseau d'eau potable qui équiperait l'un de ses quartiers les plus pauvres (Yaoundé 2).

QU'EST-CE QUE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE ?

Au sens français, il y a coopération décentralisée lorsqu'une (ou plusieurs) collectivité locale française développe des relations avec une (ou plusieurs) collectivité locale étrangère : il peut s'agir aussi bien de l'établissement de relations d'amitié ou de jumelage avec des collectivités territoriales étrangères, d'actions de promotion à l'étranger, d'aide au développement de collectivités dans certains pays, d'assistance technique, d'action humanitaire, de gestion commune de biens de services mais aussi de coopération transfrontalière et interrégionale.

Définition inscrite dans la loi d'orientation n° 92-125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République.

VILLES JUMELLES ET PROJETS DE RAPPROCHEMENT EN 2009



Frankenthal (Allemagne), Yaoundé (Cameroun), Romford (Angleterre), Legnano (Italie), Viana do Castelo (Portugal), Palestine, Israël.

En se dotant, au sein de son conseil, d'une délégation englobant le jumelage mais aussi les relations internationales, ainsi que les coopérations décentralisées, la municipalité a entendu marquer l'importance que la ville accorde à ce volet typique de son activité internationale.

UN MESSAGE de paix

En mars prochain, l'idée même de jumelage prendra une nouvelle dimension : emblématique cette fois. En officialisant tour à tour son rapprochement avec deux villes, l'une Israélienne et l'autre Palestinienne, Colombes souhaite, à travers cet acte fort, transmettre un message d'ouverture sur le monde au-delà même des clivages, des cultures ou des religions. Colombes messager de la paix, tout un symbole. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au total, près de 3250 collectivités territoriales françaises et près de 6000 liens de coopérations ont été répertoriés par la Commission nationale de la coopération décentralisée (CNCD). Les collectivités locales, de plus de 10 000 habitants, ont consacré en 2005, 50,4 millions d'euros à des partenaires en développement.

Colombes et Frankenthal, vers une solidarité responsable

En renouvelant en Allemagne le serment de jumelage qui lie depuis cinquante Colombes à Frankenthal, Philippe Sarre et Theo Wieder se sont engagés à intensifier leurs échanges et à orienter leur coopération vers les pays en voie de développement.



Lors de la visite de la délégation colombienne à Frankenthal en octobre, un commerçant de la ville a offert un diptyque aux deux édiles, Français et Allemand, symbolisant l'amitié entre nos deux communes.

PROJET D'AMITIÉ tripartite

Colombes réfléchit pour 2009 à une association tripartite avec sa jumelle de Frankenthal et la ville camerounaise de Yaoundé. La cérémonie officielle du cinquantenaire qui se déroulera le 28 février prochain, à Colombes cette fois, sera l'occasion pour nos deux communes de renouveler leur serment certes, mais également d'officialiser un traité d'amitié et de coopération avec le maire de Yaoundé. Le projet consisterait à accompagner, à travers la mise en place de moyens logistiques et financiers, un chantier de raccordement d'eau potable au sein de Yaoundé 2, l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale africaine. Un partenariat avec le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de l'Agglomération Parisienne (SIAAP) et l'entreprise Suez est envisagé. ■

Extraits des discours de Philippe Sarre et Théo Wieder, prononcés lors des cérémonies du cinquantenaire le 26 octobre dernier, à l'occasion de la venue de la délégation colombienne à Frankenthal. Au cœur des allocutions des deux édiles, deux idées fortes : le renforcement des liens qui aujourd'hui unissent nos deux communes et l'ouverture de ces dernières vers d'ambitieux projets de coopération décentralisée, en faveur notamment de pays en voie de développement.

« UNE NOUVELLE dimension multiculturelle »

[...] L'année 2008, année du cinquantenaire va donner un nouveau tour à nos échanges [...] Des contacts plus réguliers doivent se lier, bien au-delà des sphères associatives traditionnelles [...] Il serait intéressant, dans ce cadre que nous produisions « un jumelage en chaîne » permettant à Frankenthal de participer à nos nouveaux jumelages et donnant une nouvelle dimension multiculturelle à notre ancien partenariat [...]

Philippe Sarre, maire Colombes

« APPORTER une nouvelle luminosité à l'avenir »

[...] Comme il y a 50 ans, il nous faudra encore aujourd'hui converser, reconnaître et accepter de nouveaux défis, vivre avec tolérance envers

d'autres civilisations et traditions et rester conscient qu'il est de notre responsabilité de combattre la misère et la famine dans le monde [...] Ne serait-ce pas impressionnant si des citoyens de Colombes et de Frankenthal réalisaient un projet concret pour éliminer la famine, la maladie et la misère dans un village africain, s'ils contribuaient ainsi à tendre vers un avenir meilleur ? Un projet d'humains pour les humains. [...]

Un jubilé est l'occasion, d'une part de renouveler les visions du jumelage et d'autre part d'apporter une nouvelle luminosité à l'avenir. Il est de notre devoir, d'ajouter à l'idée initiale de la réconciliation, une « solidarité de responsabilité » et de la développer. [...]

Theo Wieder, maire de Frankenthal.



Aider les villes les plus pauvres, pour un avenir meilleur.

FRANKENTHAL (PALATINAT)



Frankenthal (Palatinat) est une ville allemande située dans le Land de Rhénanie-Palatinat, province du sud-est de l'Allemagne.



- **Population** : 46 938 habitants au dernier recensement de décembre 2006.
- **Superficie** : 43,76 km²
- **Maire (Bürgermeister)** : Theo Wieder
- **Site Internet** : www.frankenthal.de

Histoire d'un jumelage

À l'origine de cinquante ans d'amitié, la rencontre entre deux maires militant pour le rapprochement des peuples.

INTERVIEW

«L'Europe, la solidarité et la paix»



Les élus en charge des Relations internationales : Chantal Barthélémy-Ruiz, adjointe au maire et Salem Belgourch, conseiller municipal.

Les origines du jumelage entre Frankenthal et Colombes sont étroitement liées au travail de «l'Union internationale des maires pour la compréhension franco-allemande et le rapprochement des peuples d'Europe» (UIM), créée en 1948 en Suisse. C'est grâce à leur engagement commun dans l'UIM que le maire de Frankenthal, Dr. Emil Kraus, membre fondateur et vice-président de l'Union, et son homologue français, Paul Bouchu, firent connaissance.

PREMIERS échanges en 1955

C'est après un premier échange entre jeunes de Frankenthal et de Colombes en 1955 que Emil Kraus et Paul Bouchu envisagèrent de jumeler les deux villes, probablement à l'occasion du V^e Congrès des maires en septembre 1956. La cérémonie officielle n'eut cependant lieu qu'en octobre 1958. Bien qu'on fût d'accord sur le fait qu'un jumelage devait consolider l'amitié des deux collectivités, débutée par les échanges culturels et qu'il devait approfondir les liens entre les populations, les objectifs divergeaient parfois. En effet, tandis que Emil Kraus soulignait la proximité à l'Union, dont le but principal consistait à rapprocher les «ennemis héréditaires»

qu'étaient la France et l'Allemagne, Paul Bouchu mettait l'accent quant à lui sur l'unité européenne et l'autonomie communale. Fin 1961, on assistait aux premières rencontres entre associations de Frankenthal et de Colombes, initiées par les successeurs de Kraus et de Bouchu. ■



Des premiers jumelages franco-allemands à la coopération décentralisée, quels sont les enjeux de l'action extérieure des communes ?

Salem Belgourch : À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, il était nécessaire de refonder des relations d'échanges et de fraternité avec les nations hier ennemies. Aujourd'hui, de nouveaux paramètres se posent à nous, de nouvelles perspectives sont attendues.

Chantal Barthélémy-Ruiz : Des découvertes culturelles, des rencontres amicales, une plus grande ouverture à l'autre, à des façons différentes de considérer les rapports parents-enfants, les relations entre les générations, voilà ce que peut apporter à chaque habitant d'une commune la création de liens avec des citoyens de villes d'Europe ou d'autres continents.

La coopération décentralisée, moteur de la solidarité avec le Sud ?

C. B-R. Oui, bien sûr. Les opérations de coopération décentralisée sont généralement organisées sur une certaine durée, avec de l'ampleur quant à l'importance des projets par exemple dans le domaine du traitement de l'eau, des énergies ou de la construction. Mais ce type d'opérations n'est pas le seul. Nous comptons ainsi mettre en place des micro-projets, proposés en particulier aux jeunes, par l'intermédiaire des écoles, des centres de loisirs et, si elles le souhaitent, des associations de quartiers. Il s'agira de relever un défi identifié et limité dans le temps, comme poser des panneaux solaires sur le toit d'un dispensaire par exemple... C'est l'exemple même de projet « gagnant/gagnant » qu'une municipalité peut monter avec de petits moyens, et même en période de crise.

Quelle dimension Colombes souhaite-t-elle donner à ses relations internationales en 2009 ?

S. B. À travers trois thèmes : l'Europe, la Solidarité, et la Paix, nous souhaitons renforcer l'identité de Colombes en développant des partenariats avec d'autres villes d'Europe, notamment au Portugal, mais aussi en favorisant les projets de coopérations décentralisées avec les pays en développement. Enfin, notre ville a la chance de porter un nom symbolique : la colombe comme incarnation de la Paix. En ayant fait le vœu, en 2009, de signer un traité d'amitié avec une ville israélienne d'une part et palestinienne d'autre part, la municipalité, par ce geste, s'engage pour la paix au Proche-Orient.

Festivités des 50 ans

Emmenée par Philippe Sarre, une délégation colombienne s'est rendue à Frankenthal en octobre dans le cadre du cinquantenaire. Invitée par ses homologues allemands, une vingtaine d'élus, accompagnés d'associations de la ville, d'agents municipaux ainsi que de membre du Conseil communal des jeunes (CCJ) ont assisté durant trois jours aux festivités allemandes. Un jubilé qui fut également l'occasion pour les deux villes jumelles de renouveler officiellement le serment qui les lie depuis cinquante ans (une cérémonie similaire se déroulera le 28 février à Colombes).

PRIX d'honneur

À noter qu'à l'occasion de cet anniversaire, trois associations colombiennes (l'Amicale des marins et anciens marins, les Amis de la nature et le Cercle d'échecs) ont été mises à l'honneur par le maire de Frankenthal. Elles ont été invitées à monter sur scène alors que leurs jumelles allemandes recevaient le prix d'honneur de la ville. ■

LES MANIFESTATIONS À COLOMBES

- Du 18 novembre au 13 décembre : littératures et musiques allemandes « États d'âme à la Wolf Eribruch », exposition de dessins de l'illustrateur de livres pour enfants à la bibliothèque-discothèque Prévert.
- Jusqu'en mars 2009 : exposition « Le voyage de Schwalbach », gravures du XVII^e siècle (collection du musée de Frankenthal). À découvrir à l'occasion du « Monde de l'Estampe » accueilli au musée d'Art et d'Histoire de Colombes.
- Le 28 février 2009 : Cérémonie officielle du 50^e anniversaire, ouverte à toutes les associations et tous les Colombiens.

W
H
E
C
I
L
B
U
P

SUEZ SITA

Viana do Castelo, un rapprochement historique et naturel

Ville de cœur pour de nombreux Franciliens d'origine portugaise, Viana do Castelo devrait dès 2009 être jumelée avec Colombes.



Santa Luzia, église qui domine la ville de Viana do Castelo.

La politique d'ouverture aux pays de la communauté européenne commence à porter ses fruits à Colombes. Outre les relations privilégiées que la ville entretient avec Frankenthal, on pourra en 2009 citer Viana do Castelo comme nouveau partenaire de la commune. Si le rapprochement n'est pas encore effectif, la volonté d'échange et de rapprochement est présente de chaque côté. La commune portugaise de Viana do Castelo, qui compte avec son agglomération,

plus de 90 000 habitants, a une longue tradition de jumelage derrière elle, puisqu'elle affiche une quinzaine de partenariats à travers le monde, dont deux en France, Riom et Hendaye.

UNE COMMUNAUTÉ soudée

L'attachement de la communauté portugaise colombienne à la cité portuaire lusitanienne, située au nord du pays, n'est plus à démontrer. C'est d'ailleurs l'association culturelle populaire Portugal nouveau (voir ci-contre), via l'un de ses fondateurs, Antonio Jose Silva, qui a facilité le contact entre les deux communes. Il a tout simplement appelé l' élu portugais chargé du jumelage : ce dernier connaît bien l'ancienne cité olympique, puisque sa sœur y vit ! « *Un grand nombre de Portugais s'est comme moi installé en France, au nord de Paris, à la fin des années 60, raconte Antonio Jose Silva. Beaucoup venaient du Nord, et plus particulièrement de Viana do Castelo* ». Un mouvement migratoire qui explique que Colombes ait aujourd'hui la volonté de « *monter des projets d'échanges culturels, associatifs et scolaires* » avec la « *cidade* » (ville) portugaise. ■

INTERVIEW

« On peut déjà imaginer des échanges culturels entre nos deux villes »



Sandrine Dantas, secrétaire de l'ACPPN (Association culturelle populaire Portugal nouveau)

Pouvez-vous nous présenter l'ACPPN et ses activités ?

L'association a été créée en 1975, et compte aujourd'hui entre 250 et 300 adhérents. Nous avons quatre groupes d'activités : le groupe folklorique, la danse moderne, l'équipe de foot et la troupe de théâtre. L'association participe aussi à l'apprentissage de la langue portugaise, car c'est la langue utilisée lors de ces activités. Il s'agit aussi de promouvoir la culture de cette région du Portugal et de son histoire. Nous avons des événements tout au long de l'année : au mois de juin la fête au parc de l'île-Marante, le tournoi de football, deux festivals folkloriques en mars et septembre...

Vous avez été partie prenante dans la mise en place du partenariat avec Viana do Castelo. C'est une idée pour laquelle vous militiez à l'ACPPN ?

C'est une idée que l'association a depuis des années, qu'on a mentionné à plusieurs municipalités, mais qui n'avait jamais abouti. Là, c'est Chantal Barthélémy-Ruiz qui est venue nous parler de la possibilité d'un jumelage avec une ville portugaise, sans avoir une commune précise en tête. On nous demandait quelle était la ville dans laquelle on se reconnaîtrait le plus. Si ce jumelage devait être lié à l'association, ça ne pouvait être que Viana do Castelo, puisque la majorité des fondateurs de l'association est originaire de cette ville.

Comment voyez-vous l'avenir pour ce partenariat ?

Le partenariat sera bénéfique pour nous localement, et on peut déjà imaginer des échanges d'activités culturelles entre nos deux villes, pour faire venir des troupes de théâtre portugaises ici par exemple. Nos contacts peuvent faire la différence à ce niveau. Les échanges scolaires peuvent aussi apporter beaucoup, car Viana do Castelo est une ville portuaire, tournée vers la mer, ce qui peut être une découverte pour les jeunes Colombiens ; tandis que pour les Portugais, Colombes est aussi très proche de Paris.

ISRAËL/PALESTINE : COLOMBES PRÔNE L'AMITIÉ

De toutes les démarches entreprises par la municipalité dans le domaine des relations internationales, le rapprochement souhaité avec Israël et la Palestine est sans doute le plus sensible. Sur ce sujet, l' élu délégué aux relations internationales, Salem Belgourch, prévient d'emblée : « *Il ne s'agit pas de faire un traité de paix tripartite. Le but est pour Colombes de signer un traité d'amitié, de transmettre un message politique clair contre la poursuite du conflit.* »

Après avoir pris contact avec les autorités respectives, la municipalité a pu d'ores et déjà nouer des contacts au niveau local. « *Nous avons tenu à impliquer tous les acteurs religieux sur Colombes, ainsi que les associations laïques qui militent pour la paix* », ajoute Salem Belgourch. La municipalité compte recevoir successivement au mois de mars (une semaine chacune), les délégations des deux villes choisies, pour des rencontres très attendues. ■

DOSSIER

MOSAIQUE | N°3 | DÉCEMBRE - JANVIER 2009

Expression des groupes du

SOCIALISTE

Le devoir de solidarité

À la veille de construire notre budget municipal pour 2009, nous sommes frappés, comme chacun d'entre vous par une crise qui touche davantage ceux qui souffrent, et épargne les plus riches, déjà favorisés par les choix politiques de Nicolas Sarkozy.

Avec cette crise, le gouvernement veut se défausser sur collectivités locales.

Depuis des années, l'État transfère des responsabilités aux communes sans leur donner les moyens de les exercer. Un exemple : il ne subventionne qu'à moitié le coût du recensement des Colombiens. Sans tenir compte de l'inflation, il a différé la suppression de la dotation de solidarité urbaine qui soutient les villes à faible potentiel fiscal ; il a fallu une forte mobilisation de toutes les collectivités, de droite comme de gauche, pour obtenir le retrait momentané d'un projet qui nous aurait fait perdre plus de trois millions d'euros. Il lance des mesures impossibles à organiser, comme l'accueil des élèves les jours de grève. Cette annonce a provoqué une très forte réaction des 4 500 maires réunis à l'occasion de leur congrès. Toutes tendances confondues, ils ont conspué le Premier ministre le mercredi 26 novembre, traduisant à cette occasion le divorce de plus en plus grand, entre l'État et les élus confrontés sur le terrain aux réalités de la crise.

Malgré cette situation nous avons déjà respecté nombre d'engagements de campagne en mettant l'accent sur des mesures sociales. Pour 2008, nous avons bloqué les loyers du logement social, baissé les tarifs de la restauration et des prestations scolaires, mis en place une commission de suivi des impayés pour accompagner les familles en difficulté. Dès 2009, nous baisserons la taxe d'habitation de 2 %, sans creuser les déficits et sans augmenter le recours aux emprunts. Nous accentuerons nos efforts d'économie dans le fonctionnement des services, réduirons sensiblement les dépenses de communication, à l'exemple de notre journal municipal plus écologique et moins cher.

Nos décisions sont dictées par le souci de ne pas alourdir les charges des familles qui mesurent leurs dépenses au jour le jour.

À Colombes, comme ailleurs, ce devoir de solidarité doit s'imposer.

Le groupe Socialiste.

COMMUNISTE

Développement durable : notre contribution

Avec la mise en place de l'Agenda 21 et celle du conseil du développement durable, la municipalité prend un engagement majeur sur le long terme. Les élus du groupe communistes, conscients de cette priorité pour préserver l'avenir, souhaitent en être pleinement partie prenante et faire connaître leurs propositions.

Les assises du 1er décembre ont constitué un point d'étape marquant de ce début de parcours. L'information du citoyen devra être aussi accessible que possible grâce aux nouvelles technologies. De même, les conseils de quartier, associés à cette démarche, pourront contribuer à élargir la concertation.

Le futur bilan carbone doit nous éclairer sur les économies d'énergie, les modes de construction et d'isolation.

Lutter contre l'accroissement et le gaspillage de l'eau dans le nettoyage des voiries publiques doit être une priorité. L'opportunité d'une expérimentation de l'usage d'eau assainie par le SIAAP par exemple peut et doit être saisie.

Les partenaires économiques, notamment les groupes importants établis sur la commune, doivent prendre des engagements en matière de développement durable et de comportement écologique.

Lors des réhabilitations d'ensembles comme G. Péri/d'Estienne d'Orves, ils doivent se saisir, dans le cadre des économies d'énergie, des subventions issues du Grenelle de l'Environnement. L'arrivée prochaine du tramway T2, symbole du transport en commun non polluant et qui va transformer les modes de déplacement, marquera une étape dans l'extension de l'offre de transport en commun.

L'éducation des plus jeunes de nos concitoyens est un enjeu à long terme. La ville doit continuer à s'investir par des dispositions innovantes dans les actions de formation et de sensibilisation.

Il en va de même pour l'axe de coopération Nord-Sud qui pourrait être développé, entre autres, sur la problématique de l'eau et de l'assainissement, par exemple avec certains pays du continent africain. Le progrès social ne pourra pas se développer sur un écosystème délabré, nous posons la question d'une maîtrise sociale publique et citoyenne des marchés, car nous ne pouvons pas appeler à une évolution écologique et sociale radicale si nous laissons les politiques libérales continuer de favoriser la domination du marché par les systèmes financiers dont le seul moteur est la recherche, à court terme, du profit maximum.

Le groupe Communiste.

LES VERTS

Une écologie en actes

Les Assises pour une ville écologique qui se sont déroulées le 1er décembre à l'Avant-Seine ont permis de clôturer le diagnostic de la ville de Colombes en matière de développement durable. Les Verts se félicitent de ce nouvel élan démocratique, d'autant que l'écologie ne peut être efficace que si elle est librement consentie... Dominique Voynet nous a par ailleurs fait l'amitié de venir, ajoutant par sa présence une tonalité en adéquation avec nos échanges.

Le processus est désormais en marche ! De courant décembre à janvier, les Colombien(ne)s seront ainsi invités à participer à de nombreux ateliers thématiques. Ils porteront sur des enjeux aussi importants que la politique de la mobilité, l'urbanisme et l'environnement, la solidarité et le développement d'une économie alternative.

Vis-à-vis de concitoyens de plus en plus exigeants, les élus Verts maintiendront leur vigilance quant à l'exemplarité de la Ville. C'est ainsi que le « verdissement de l'administration », c'est-à-dire la prise en compte des préoccupations environnementales et sociales dans les achats et les marchés des collectivités, est susceptible de constituer un formidable levier d'action au service d'une ville plus soutenable.

Les perspectives sont d'autant plus importantes que la collectivité avait pris un retard considérable sous la précédente mandature. La réalisation d'un « bilan carbone » permettra de réaliser un « plan climat », pilier de l'Agenda 21. Ce bilan carbone vise à évaluer les émissions de gaz à effet de serre et la consommation énergétique de la commune, tandis que le Plan Climat définira les orientations.

Notre objectif est limpide : la consommation responsable permet de moins gaspiller, d'optimiser les finances publiques et de dégager des marges pour agir en faveur d'une plus grande justice sociale, au service des générations actuelles et à venir. Il reste cependant à définir collectivement le rythme de ces évolutions. Un changement de pratique ne se décrète pas, il nécessite d'être adopté et pour cela désiré par les Colombien(ne)s.

Dominique FRAGER (Président), Catherine BERNARD, Patrick CHAIMOVITCH, Claire GAGNIERE et Frédéric-Farid SARKIS.

Notre site Internet : <http://vertscolombes.fr>

CITOYENS AUTREMENT

Stationnement... Ça coince !

La difficulté pour stationner dans Colombes est sans doute la question la plus évoquée par les habitants de notre ville quand ils rencontrent des élus. Vous êtes nombreux à venir nous interroger sur ce sujet dans nos permanences et sur les marchés.

Si le phénomène de saturation progressive des voies publiques n'est pas récent, la situation atteint aujourd'hui un seuil préoccupant. Les causes sont connues : beaucoup de pavillons construits depuis bientôt un siècle n'ont aucune possibilité de parking, le nombre de voitures par famille augmente, et le nombre de places de stationnement diminue du fait de la disparition inexorable des parcelles aménagées en « boxes ». À cela il faut ajouter les restrictions de plus en plus nombreuses et, dans certains quartiers, des problèmes spécifiques liés à la présence d'équipements accueillant beaucoup de monde sans aucune place pour stationner.

Alors, que faut-il faire ? Laisser la situation se dégrader encore ? Faire semblant de croire que les contraintes vont pousser les habitants à se passer de voiture ? Verbaliser à outrance ? Pour l'essentiel des Colombiennes et Colombiens, la voiture n'est pas un luxe mais une nécessité. Les retards apportés ces dernières années aux tramways retardent d'autant la perspective d'une diminution du nombre des voitures.

La solution miracle n'existant pas, il faut avoir la lucidité et le courage de se fixer quelques principes :

- Il faut libérer de l'espace sur les voiries pour améliorer les circulations douces (vélos, piétons...) et l'environnement. Mais pour cela, il faut augmenter le nombre de places de parking en les intégrant dans les nouvelles constructions. Dans le parc de l'OPAC, il faut rénover et sécuriser les places existantes.
- La question du stationnement payant sur la voirie doit être abordée d'une façon pragmatique avec l'instauration d'un tarif résident minimum.
- Il faut responsabiliser les automobilistes par des actions de sensibilisation mais aussi par un système de sanctions appliquées de façon identique dans tous les quartiers...

Voilà quelques bons thèmes de « travaux pratiques » au moment où la Ville s'engage sur la piste du développement durable. Des villes sont plus en avance que nous sur ce sujet : informons nous, échangeons les expériences, discutons en. C'est ainsi que les solutions émergeront et que les comportements évolueront.

Nous reviendrons régulièrement sur ce sujet et nous nous ferons l'écho de vos avis et de vos propositions.

Elisabeth Choquet, Noël Arcediano, Kamel Bouhaloufa, Véronique Monse, Philippe Patier, Edouard Phanor.

UMP/NOUVEAU CENTRE

Chers Colombiens,

Après l'élection de notre nouveau Maire au mois de Mars, nous vous avons alerté sur les conséquences d'une campagne démagogique et pleine de promesses irréalistes. Nous avons également souligné l'excellent état des finances que nous laissons et la qualité de l'endettement résiduel. Tout cela s'avère vrai et nous souhaitons vous tenir informés de l'évolution de la situation politique à Colombes seulement 10 mois après cette triste échéance.

Le poids de ses promesses pèse lourdement sur notre nouveau Maire : après avoir proclamé des emplois et des logements pour tous, il réalise naturellement qu'il ne saura pas faire plus de miracles que notre équipe, d'autant que nous avions déjà réduit le taux de chômage de moitié, le faisant passer de 15 à 7,5 %.

Pour le logement social, il peut constater que le nombre disponible est faible par rapport aux espoirs déçus. Nous avons engagé en la matière une politique de rénovation d'appartements importante et surtout avions commencé à en créer de nouveaux avec un objectif désormais repris par M. SARRE, de 500 nouveaux logements. Tout ceci ne serait qu'anecdotique si l'on veut faire abstraction de la situation réelle dans les quartiers populaires du Nord de la ville. La réalité est en effet bien différente et semble très mal ressentie par notre population. Après avoir figé le prix des loyers HLM sous la pression du groupe communiste, ce qui aura un coût de 400 000 euros pour les finances de Colombes Habitat Public, M. SARRE en visite aux Grèves a annoncé qu'il comptait faire payer aux locataires les parkings. Comment reprendre de la main gauche... Le mécontentement était si fort qu'il a fallu appeler la police... Même chose aux Fossés Jean avec en prime 6 voitures brûlées. Nous croyons revenir à l'époque d'avant 2001... Ajoutez à cela une ville de plus en plus sale, et vous obtenez une situation totalement dégradée, où notre Maire hésite désormais à se promener dans certains quartiers de peur des jeunes qui veulent lui faire payer comptant le poids de ses promesses jamais tenues. Quant aux finances, nous allons au devant de mauvaises surprises car nous avons enrichi Colombes avec l'apport de nouvelles grandes entreprises et de ce fait le montant des dotations de l'Etat sera en baisse. Alors quelle politique allons-nous subir ? Moins de prestations à la population ou alors une « petite » hausse des impôts locaux... peut être pas tout de suite, mais sur ce rythme avant deux ans. À ce titre les Colombiens savent bien que cette année la baisse... de 10 % des impôts locaux avait été votée par notre majorité grâce à sa bonne gestion. Dernier point important : nous attendons avec impatience la démission du Maire de son poste de conseiller général sur le canton Nord Ouest, démission qu'il avait lui-même annoncée en conseil municipal au début du mandat pour mieux se consacrer à sa ville. Noble pensée, mais pas de réalité concrète...

Chers Colombiens, le temps va passer lentement sous le poids de toutes ces erreurs, mais nous serons toujours là pour préparer un avenir meilleur, celui que nous avions voulu construire avec vous durant 7 ans de travail acharné. Nous vous souhaitons un joyeux Noël en famille et une très bonne année 2009.

**Lionnel Rainfray, Président groupe UMP
Arnold Bauer, José Bonici, Isabelle Caullery,
Caroline Coblentz, Nicole Goueta, Leila Legh-
mara, Véronique Vignon, Rama Jade**

MODEM

Pour un urbanisme responsable et équilibré

Chacun convient que le nombre de logements sociaux, pourtant déjà très élevé à Colombes, ne suffit pas à répondre aux nombreuses demandes et donc qu'il faut accroître les constructions nouvelles dans ce secteur, en étroite collaboration avec les communes alentour, Colombes n'ayant pas vocation à augmenter seule son parc.

Chacun convient également que la mixité sociale dans les quartiers – et donc la diversité des types de logements – est une nécessité si l'on veut éviter le risque de constitution de quartiers en opposition sociale les uns par rapport aux autres. Cette évidence s'impose encore plus dans un contexte de récession immobilière, qui freine la création d'une mixité « spontanée » par l'arrivée des classes moyennes, pour des raisons de coûts, dans les quartiers moins prisés.

Entre ces deux constats, de bon sens, doit donc être mise en œuvre une politique de l'urbanisme équilibrée, excluant et « le tout social » et le « tout promotion immobilière ».

C'est sous cet angle que doivent être réexaminés les projets de rénovation de quartiers dans le cadre de la politique de la ville (Fossés Jean, Ile Marante, Grèves) ou la création de nouveaux quartiers (ZAC de la Marine). Nous sommes surpris de constater la facilité avec laquelle la continuité prévaut entre la nouvelle et l'ancienne municipalité : ou est la grande remise en cause des projets financés par l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine (ANRU) tant décriés par la gauche durant la campagne municipale ? Aux Fossés Jean on fait des études, à l'Ile Marante on ne peut rien changer, aux Grèves, finalement le projet était bon ! Voilà des réponses un peu courtes.

Il faut près d'une décennie pour concevoir et réaliser un quartier mais les conséquences bonnes ou mauvaises des décisions prises à l'origine, se font sentir pendant des générations. Les erreurs commises, souvent sous l'impulsion d'une vision partisane réductrice, pénalisent hélas pendant longtemps les habitants de quartiers mal conçus, sous-équipés en commerces, restaurants ou lieux d'animation.

Les élus MoDem souhaitent que, dans la construction de notre ville de demain, on procède avec :

- Un plan d'ensemble : il faut savoir où l'on va et ne pas faire de l'urbanisme « par petites touches ». Ce plan comprend les aspects transports, parkings, commerces, équipements collectifs, l'écologie... qui sont indissociables de l'urbanisme. La rédaction d'un Plan Local d'Urbanisme, qui permet aussi à chaque propriétaire de Colombes de savoir à quoi il a droit, est une urgence ;
- Une large concertation : elle doit s'initier très en amont des projets. Elle permet de déterminer les attentes et les préoccupations de tous les Colombiens.

**Laurent Trupin, Bruno Gouallou
www.laurenttrupin.org
06 78 86 49 76**

À NE PAS MANQUER Le monde de l'estampe

À l'occasion du cinquantenaire du jumelage entre Frankenthal et Colombes, les musées d'Art et d'Histoire des deux villes réalisent un échange d'expositions offrant un aspect caractéristique de leur histoire.

Jusqu'au 14 mars, le musée d'Art et d'Histoire de Colombes accueille un ensemble de 27 gravures du XVII^e siècle réalisées d'après des dessins d'Antoine Mirou (1570-1653) en provenance de Frankenthal. Son « voyage à Schwalbach », présenté en version bilingue français-allemand, révèle des vues pittoresques des environs de la ville thermale de Bad Schwalbach, proche de Frankenthal. Prétexte à un discours plus général sur les techniques de la gravure, l'exposition sera illustrée d'œuvres, issues des collections de l'Estampe de Chaville, de particuliers et du musée d'Art et d'Histoire. À découvrir, les gravures de Théodule Ribot (1821-1891), Jean Frélaut (1879-1954) ou encore de Mercedes Uribe. À noter, l'atelier de gravure pour les 6-18 ans animé par un artiste graveur. Le 17 décembre de 14h30 à 16h30. Gratuit sur inscription.

☀ Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes — 2, rue Gabriel Péri — 01 47 86 38 85
Du mercredi au samedi de 14h à 18h.



SORTIES DES MOIS DE DÉCEMBRE ET JANVIER Musique, théâtre, expositions, loisirs

**DU 4 NOVEMBRE
AU 19 DÉCEMBRE**
Peintures du Sénégal

☀ À la MJC. 96/98 rue Saint-Denis - 01 56 83 81 81.

Jusqu'aux vacances de Noël, la MJC de Colombes accueille « Peintures du Sénégal », une exposition de tableaux dépeignant la quiétude de l'âme sénégalaise et l'essence de l'esprit de la Teranga (bienvenue en Wolof). À découvrir les œuvres de Diouf, Fos, Samp Fall, Shsamb ou encore Papissa.



**DU 1^{ER}
AU 18 DÉCEMBRE**
Hommage à Olivier Messiaen

☀ Au conservatoire de 14 h à 18 h - 25 rue de la Reine Henriette - 01 47 85 65 59.

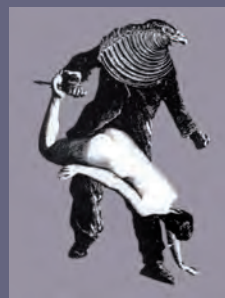
Exposition de photographies d'Ingi (1915-2008) sur Olivier Messiaen (1908-1992), un des compositeurs et organistes contemporains les plus influents de la seconde moitié du XX^e siècle. Entrée libre.



**DU 12
AU 14 DÉCEMBRE**
L'île aux esclaves

☀☉ À la MJC à 20h30
96/98 rue Saint-Denis
(les 12 et 13) et 15h (le 14).

Avec son Ile aux esclaves, Marc Zammit, donne à la pièce de Marivaux une nouvelle dimension en revisitant le rituel de la fête. Une réflexion, entre comédie et tragédie sur l'enfermement et la dérive du pouvoir de l'homme sur l'homme.



12 DÉCEMBRE
Olivier Messiaen

☉ Au conservatoire à 20h30
25 rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59.

Dialogue entre une œuvre atypique d'Olivier Messiaen et une pièce de Beethoven. Les œuvres: Olivier Messiaen (Quatuor pour la fin du temps) et Ludwig van Beethoven (Trio op. 11). Les interprètes: Frédéric Lubiato, violoncelle; Andrea Corazziari, Piano; Stéphanie Carne, clarinette; Morgane Dupuy, violon.



**SAMEDI 13
ET DIMANCHE
14 DÉCEMBRE**
Comic Station

☀️☀️ À la Cave à théâtre à 20h30 (le 13) et 17h (le 14) 58, rue d'Estienne d'Orves 01 47 80 92 19.

Après le «Jamel comedy club» de Jamel Debbouze, place au «Comic station» de Nadia Roz! L'humoriste colombienne invite sur le plateau de la Cave les nouveaux talents de la scène parisienne. Sketch ou stand-up, ils ont tous dix minutes pour vous faire découvrir leur univers. Un concentré de talent à découvrir absolument.

**SAMEDI 13
ET DIMANCHE
14 DÉCEMBRE**
Salon du vin
et de la gastronomie

☀️☀️ Au Tapis Rouge de 9h à 19h - 9, rue de la Liberté.

Le salon du vin et de la gastronomie, nouvelle édition, vous donne rendez-vous en cette veille de fêtes au Tapis Rouge. Bénéficiez des conseils de viticulteurs et de producteurs régionaux, véritables ambassadeurs de la gastronomie française. Entrée libre et vente sur place.

JEUDI 18 DÉCEMBRE
New York Christmas

☀️ À l'Avant-Seine à 20h30 88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76.

Quelque part entre New York et Paris, de Bernstein à Ravel, Candide, le Concerto en fa, West Side Story ou encore le fameux Boléro, nous feront tourbillonner de plaisir à l'occasion de la venue sur la scène colombienne de l'orchestre national d'Île-de-France et son chef prodige: Rani Calderon. Ou quand le swing prend possession de l'orchestre classique.

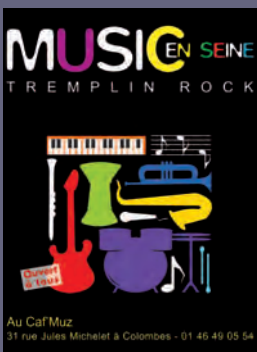
VENDREDI 19 DÉCEMBRE
Village de Noël

☀️ Place du Forum de 17h à 20h.
En attendant le Père Noël... La ville vous donne rendez-vous le 19 décembre à 17h sur le parvis de l'hôtel de ville pour fêter ensemble l'ouverture de son village de Noël. Jusqu'à 20h, autour d'un buffet campagnard, venez profiter en avant-première des animations de la place du Forum dont l'accès sera exceptionnellement gratuit.



LE 20 DÉCEMBRE
Music en Seine

☀️ Au Caf'Muz à 20h30 31, rue Jules Michelet 01 46 49 05 54 ou 01 47 60 43 11.
Retrouvez au Caf'Muz, la grande finale de Music en Seine, le tout nouveau concours de musique de Colombes, initiée par la direction Jeunesse de la ville. Au programme rock, world music et jazz. N'hésitez pas à venir les encourager. Sélections des finalistes: les 6 et 14 décembre toujours au Caf'Muz.



LE 24 DÉCEMBRE
Création nature

☀️☀️ Au centre Nature de 10h30 à 12h - 16 rue de Solferino - 01 47 80 35 87.
Le centre Nature dans le cadre de sa programmation hivernale propose un atelier de création nature. Au menu: confection de boules de graisse et astuces pour nourrir les oiseaux.

DU 8 AU 24 JANVIER
Gengis, nouvel épisode

☀️ Au Hublot à 20h30 (à 14h30 et 20h30, les 15 et 22) - 87, rue Félix Faure. 01 47 60 10 33.

Seconde partie de la pièce «Gengis, parmi les Pygmées», ce nouvel épisode nous narre la soudaine crise de conscience d'un chef de l'État sans état d'âme ayant comme seul carburant le profit. Gengis, un texte à la fois féroce et drôle qui nous interroge sur notre courage idéologique face au gachis écologique et à la consommation frénétique. À méditer en cette période de crise économique!



16 JANVIER
Georges Paczynski Trio

☀️ Au conservatoire à 20h30 25 rue de la Reine Henriette 01 47 85 65 59.

Georges Paczynski vous invite à une soirée jazz, avec des standards et des compositions originales des musiciens du trio. Georges Paczynski, batterie; Armel Dupas, piano; Joachim Govin, contrebasse.

MERCREDI 10 DÉCEMBRE



BURN AFTER READING (VO), de Joel et Ethan Coen
AIDE TOI LE CIEL T'AIDERA, de François Dupeyron
MIA ET LE MIGOU, de Jacques-Rémy Girerd
L'EMMERDEUR, de Francis Veber

Séance ciné goûter à 15h30

LABAN, LE PETIT FANTOME, de Lasse Persson

MERCREDI 17 DÉCEMBRE



LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA de Scott Derrickson
LES AILES POURPRES, de Matthew Aeberhard, Leander Ward

MERCREDI 24 DÉCEMBRE

AUSTRALIA, de Baz Lurhman
LA SOURIS DU PÈRE NOËL, de Vincent Monluc

MERCREDI 31 DÉCEMBRE

LARGO WINCH, de Jérôme Salle
IGOR, de Anthony Léondis

EN JANVIER

TWILIGHT, de Catherine Hardwicke
DE L'AUTRE CÔTÉ DU LIT, de Pascale Pouzadoux
LA GUERRE DES MISS, de Patrice Leconte
LES NOCES REBELLES, de Sam Mends

En raison de travaux de confort dans ses salles de projections, le cinéma sera fermé du mercredi 7 au mardi 13 janvier inclus.



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard - 92700 Colombes
Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52
Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes handicapées.

**VACANCES FÉVRIER :
INSCRIPTIONS**

La ville propose cette année à l'occasion des vacances d'hiver cinq séjours aux enfants et adolescents colombiens. Au programme: Ristolas (7-11 ans) et Saint-Jean d'Arves (12-14 ans), du 14 au 21 février; Ancelle (7-11 ans) et Chamrousse (12-14 ans), du 21 au 28 février; Saas Grund (15-17 ans), du 14 au 21 février et du 21 au 28 février. Inscriptions en mairie au Service accueil, prévisions et prestations scolaires à partir du 15 décembre.

01 47 60 83 18 ou 01 47 60 83 40

CINÉMA LES 4 CLUBS

SÉJOURS

W
H
I
C
I
L
B
U
P

HRO

LE 17 JANVIER

Soirées 109

● À la MJC à 20h. 96/98 rue Saint-Denis - 01 47 84 30 17

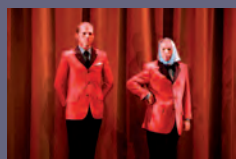
Créées au Cadran omnibus en 1992, les soirées 109 sont de retour. Au programme de cette édition 2009 à la MJC : Pierpoljak, le plus colombien des Jamaïcains mais aussi les Gars dans le coin, entre ska, musique tzigane et rap et pour clore la soirée le Wake Up sound system (sélections de Dj's). Tarifs : 10 €.

DU 21 AU 23 JANVIER

Soirées Nourissantes

● À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76.

Les soirées nourissantes de l'Avant-Seine nous reviennent en janvier. Le concept : vivre un spectacle puis prolonger la soirée en musique « live » autour d'un sympathique dîner-buffet. Au programme : Et ta sœur ? de Pierre Ascaride, Sermons joyeux de Jean-Pierre Siméon et Peter et Vichy, d'Olivier Gosse.

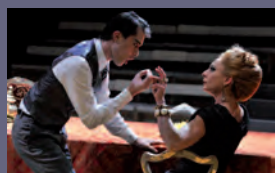


BW Palazzon

LUNDI 26 ET MARDI 27 JANVIER

Nicomède

● À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76.
Quand on évoque Corneille, on pense automatiquement au Cid, oubliant ainsi la tragédie Nicomède rappelant Shakespeare. Brigitte Jacques-Wajeman achève avec cette pièce le cycle de son « Corneille colonial », véritable défi qui consistait à monter cinq tragédies de l'auteur tournant autour de Rome et de ses colonies.



JEUDI 29 JANVIER

Opéra de Pékin

● À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76.

L'opéra chinois est l'une des plus grandes traditions théâtrales du monde. Avec plus de trente-cinq artistes, la troupe mythique de Pékin est celle-là même qui en son temps fascina et influença Stanislavski, Eisenstein, Brecht ou encore Chaplin... Dépaysement et enchantement assuré.

MERCREDI 4 FÉVRIER

La razon de las ofelias

● À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76.

Après Frenesi, interprété en octobre dernier à L'Avant-Seine, le chorégraphe et metteur en scène, Tino Fernandez, vous invite à découvrir sa nouvelle création, La Razon de las Ofelias, un voyage aux confins de la maladie de la conscience, entre le normal et l'anormal.

VENDREDI 6 FÉVRIER

Marco Polo

● À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76.

Depuis qu'elle a fait plus qu'un pas-de-deux de côté mais un « grand échappé » pour s'éloigner de sa brillantissime carrière de danseuse étoile, Marie-Claude Pietragalla enchaîne les créations contemporaines où elle projette, avec son compagnon Julien Derouault, son talent et sa force. Avec Marco Polo, la chorégraphe associe toutes les richesses de l'art du mouvement (classique, contemporain, hip-hop, arts martiaux...) et nous transporte dans un univers onirique et fantasmé.

CONFÉRENCES

AU CONSERVATOIRE

25 RUE DE LA REINE-HENRIETTE

JEUDI 11 DÉCEMBRE à 19h

Conférence en musique : le Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen, en présence de Paul Gontcharoff, professeur de culture musicale du conservatoire et des musiciens : Stéphanie Carne, clarinette, Morgane Dupuy, violon, Frédéric Lubiato, violoncelle et Andrea Corazziari, piano.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE à 15h

L'atelier de chalcographie du Louvre et les techniques de l'estampe par François Baudequin, chef de l'atelier de la chalcographie du Louvre.

SAMEDI 24 JANVIER à 15h

L'histoire de la gravure, des origines à nos jours, par Gisèle Caumont, conseillère scientifique et technique aux musées, département des Hauts-de-Seine.

À L'AVANT-SEINE

88 RUE SAINT-DENIS

LUNDI 19 JANVIER à 18h30

Comme chaque mois, L'Avant-Seine tient conférence. Au programme : l'Art contemporain et le sexe. En partenariat avec l'association connaissance de l'Art contemporain. www.connaissancedelart.com Tarifs 5 € (gratuit pour les abonnés de L'Avant-Seine).

À ÉCOUTER

LE COUP DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES

TV On The Radio – Dear Science

(2008 – Interscope Records)



Troisième album du groupe new-yorkais TV On The Radio, « Dear Science » est un véritable petit laboratoire musical, où les musiciens mélangent dans une éprouvette rock, soul, funk et jazz jusqu'à un résultat incandescent. Ces savants fous pimentent leur formule d'une production sublime, aux riches arrangements et aux textes complexes, donnant vie à l'un des meilleurs disques de l'année.

QUARTIERS

LES ATELIERS DE NOËL



Du 21 au 31 décembre, les maisons de quartiers s'associent autour de Noël et de ses traditions. Au programme des ateliers de l'Espace des 4 chemins et de l'Escale Europe : la création de sapins, de lutins de Noël et de cartes de vœux... Détails des activités auprès des maisons de quartiers et dans les lieux publics à partir de la mi-décembre.

Espace des 4 Chemins, 145 boulevard Charles de Gaulle — 01 42 42 09 85 ou esp-4chemins@mairie-colombes.fr ; Escale Europe, 34 avenue de l'Europe
01 46 49 10 12 ou escale_europe@mairie-colombes.fr

Henri Løevenbruck un écrivain dans la ville

Colombien depuis de nombreuses années, Henri Løevenbruck termine actuellement la rédaction de son onzième roman, qui paraîtra en avril prochain aux éditions Flammarion.



Repères

- 1998 : publication de son premier roman.
- 2003 : sortie du « Testament des siècles », son premier thriller.
- 2008 : remonte sur scène pour présenter ses nouvelles chansons.

Le chiffre

- 10 romans publiés en 10 ans. En attendant le onzième l'an prochain.

Sa phrase :

« J'ai une vision de la société où l'entraide, par le biais de l'état, doit prévaloir sur l'individualisme. Je dois être un peu fou... ».

Une de ses premières démarches, une fois installé, a été de se rendre à l'adresse où avait vécu Daniel Balavoine. Totalement en phase avec l'engagement social et la sincérité du chanteur, il voulait voir le lieu qui l'avait vu vivre. Aujourd'hui encore, Henri Løevenbruck regrette que la ville de Colombes ne cultive pas l'héritage de cet artiste engagé qui s'est tant battu pour l'Afrique. Il n'y a pas de rue ou d'établissement public portant le nom du chanteur.

UN VÉRITABLE TOUCHE-À-TOUT

À Colombes et dans ses environs, Henri Løevenbruck a rapidement découvert tout un tissu d'écrivains, d'auteurs de bandes dessinées, d'illustrateurs, de musiciens... Très proche de ses lecteurs, avec qui il échange grâce au forum de son site Internet, il vient même de découvrir que l'une d'entre elles habite dans sa rue ! Si la ville n'apparaît pas réellement dans ses livres, elle peut être présente au détour d'une idée. Ainsi, comme il aime le raconter, « la destruction d'une tour du quartier de La Défense », qu'il a imaginée dans « Le syndrome Copernic », « pourrait permettre de voir la Tour Eiffel depuis Colombes ».

On peut voir l'écrivain dans les rues de Colombes, lorsqu'il emmène ses enfants le matin à l'école, quand il prend position dans un café de la ville pour écrire ou qu'il fait ses emplettes dans le magasin de musique du boulevard de Valmy. Car Henri Løevenbruck n'est pas seulement écrivain, il est récemment revenu à ses premières amours avec la musique, comme le prouve sa récente collaboration avec Renaud.

Henri Løevenbruck est un artiste complet avec une conscience politique qui le pousse à s'intéresser aux affaires publiques et en particulier aux affaires de sa cité. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre qu'il vient de faire son entrée au conseil d'administration de l'Avant-Seine. Il se met modestement « à disposition », désireux avant tout d'apporter son expérience au service d'une salle qu'il a déjà fréquentée, comme beaucoup de Colombiens. De toute manière, il n'a pas de souci à se faire, l'histoire est déjà écrite. « La Moïra », sa trilogie publiée bien avant qu'il ne s'installe à Colombes, se déroulait en partie dans le Comté de Sarre. Et après bien des péripéties, maléfiques et autres coups durs, les habitants y vivaient heureux. ■

COLOMBES, COMME UN SOUVENIR D'ENFANCE

Avant de s'installer à Colombes il y a huit ans, Henri Løevenbruck avait toujours vécu, si l'on excepte une brève parenthèse anglaise, dans les quartiers populaires de l'est parisien. Son but était donc de trouver un pavillon dans une banlieue agréable qui ait gardé le même esprit que les quartiers de son enfance. Il cherchait également de la place pour garer sa voiture. Dès le jour où il a visité sa future maison, il a été surpris par le calme qui régnait dans la rue. Colombes correspondait à ses recherches. Quant aux places de stationnement, ajoute-t-il avec un sourire, « la bonne surprise n'a été que de courte durée »...

Parmi les livres qui tapissent les murs de la cave où Henri Løevenbruck écrit ses thrillers, on trouve des éditions étrangères de ses livres : en portugais, polonais et même en coréen. C'est dire si la notoriété de l'auteur a dépassé les frontières. Henri Løevenbruck a publié dix romans. Tout d'abord deux trilogies d'héroïc fantasy avant de passer au thriller, avec « Le Testament des siècles ». Paru en 2003, quelques mois avant le « Da Vinci Code », ce thriller ésotérique a connu un large succès. Une réussite qui ne s'est pas démentie avec les deux romans suivants, qui ont confirmé qu'Henri Løevenbruck faisait bel et bien partie de cette génération montante d'auteurs populaires de thrillers français, au même titre que Jean-Christophe Grangé ou Maxime Chattam.

Derrière la ligne de front... Colombes

*2008, la France vient de perdre son dernier poilu.
En cette année de commémoration du 90^e
anniversaire de l'Armistice, l'enracinement
de la Grande Guerre dans la mémoire
colombienne est plus que jamais visible.*



Poilu en plâtre, don de Georges Rovillé. Collection du Musée de Colombes.

« **V**aincre à tout jamais un Empereur barbare, digne descendant des Huns ». C'est en ces termes que le 11 août 1914 la municipalité de Colombes désigne l'ennemi. L'ensemble du pays croit balayer en peu de temps cette invasion. Le 31 mai 1915, on évoque même la « *gaieté française devant l'ennemi* ». Toutefois des incidents, qualifiés de troubles sociaux, font suite à la déclaration de guerre : vitrines brisées dans le quartier des Vallées ou encore dépôts de la société Maggi vandalisés.

SEULE LA MORT GLORIEUSE VAUT RECONNAISSANCE

L'exhortation des élus à pourfendre l'envahisseur ne cessera pas tout au long de ces quatre années. Par-delà ces apostrophes, l'Arrière se rend-il vraiment compte de ce que les hommes endurent dans les tranchées ? La ville rend les honneurs aux soldats morts, au combat ou de ses suites, mais celui qui va

décéder de maladie s'en voit écarté, seule la mort glorieuse vaut reconnaissance et non l'engagement quotidien dont peu soupçonnent les souffrances.

Pourtant, l'hôpital, installé depuis 1911 à l'Institution Jeanne d'Arc par l'Association des Dames de France affiliée à la Croix-Rouge, d'une capacité de 60 lits dès fin 1914, accueille des blessés convalescents. En septembre 1915, évacués vers les hôpitaux de province, ils font place aux victimes de la campagne de Champagne. Les infirmières et bénévoles prennent alors la mesure de la férocité des combats. L'hôpital de Colombes emménage alors à l'été 1916, boulevard Edgar-Quinet dans des locaux plus adaptés.

COLOMBES SOUS LE FEU DE LA « GROSSE BERTHA »

Les habitants sont mobilisés en soutien lors de concerts, bals ou ventes de charité organisés dans le parc de l'Institution ou au Cadran, rue Saint-Denis. Du reste, la vie sociale ne s'est pas arrêtée, les cinémas « Le Colombia », « Le Pierrot blanc », et « les Vallées », vecteurs du discours officiel sur la guerre, restent en activité. On y vient pour s'extraire des difficultés à se ravitailler. En septembre 1916, une boucherie municipale voit le jour.

Les hivers sont durs à supporter, particulièrement celui de 1917 où la Seine est gelée par endroits. Le charbon manque (la moitié des mines du Nord est occupée par les Allemands). Les permissions, offrant une pause à l'enfer des combattants, permettent de savoir ce qui se passe au front, mais peut-on confier l'indicible au vu des modes de vie si différents de part et d'autre, du patriotisme de l'Arrière et de la propagande dénigrant ces épanchements, perçus comme une trahison ?

La guerre approche avec la percée allemande à l'hiver 1917 à moins de 60 km de Paris. Des canons de très grande portée baptisés « grosse Bertha », du nom du premier canon similaire apparu en 1914, bombardent Paris et sa banlieue de mars à août 1918.

UN JOUR DE DÉCEMBRE

À COLOMBES

Le 2 décembre 1923

Le nouvel hôtel de ville, dont les premiers travaux datent de 1913 est enfin inauguré le 2 décembre 1923 par un ministre d'État, Paul Strauss. C'est dire l'événement. Bien plus qu'une simple maison commune, c'est un monument de belle facture réalisé par les architectes Leseigne.

L'ACTU



Le musée municipal d'Art et d'Histoire a fêté ses 20 ans d'ouverture le 4 décembre dernier. Créé en 1988 par Dominique Frelaut, maire honoraire (1965-2001) et Pierre Sotura, conseiller général, l'établissement recèle de belles et riches collections sur le passé industriel de la ville ainsi que d'intéressantes peintures datées du XVII^e, XIX^e et du début du XX^e siècle.

918 MORTS AU COMBAT

La peur règne à chaque explosion qu'on entend depuis Colombes. La commune n'est pas touchée mais œuvre à trouver des abris, notamment en sous-sol d'immeubles. Les écoles sont équipées de tranchées en avril. On s'inquiète aussi des « attaques d'aéronef ennemis » intervenant la nuit.

Amiot profitant de l'élan industriel de l'aéronautique s'installe dès 1916 au Petit-Colombes. Non loin, Hispano-Suiza à Bois-Colombes et Gnôme-et-Rhône (future SNECMA) participent à l'effort de guerre, apportant leur lot d'agitation ouvrière mais évitant le chômage à bon nombre de Colombiens.

Le tribut payé par Colombes est de 918 disparus, alors même que la municipalité n'annonçait en août 1918 que 354 tués et 862 blessés. Le monument aux Morts qu'on prévoyait depuis fin 1915 est installé en 1923, place du Souvenir et un carré militaire au cimetière de la Cerisaie abrite 141 tombes pour ceux ne disposant pas de caveau particulier. ■

EN DIRECT DU PASSÉ
MOSAIQUE | N°3 | DÉCEMBRE - JANVIER 2009



REPÈRES

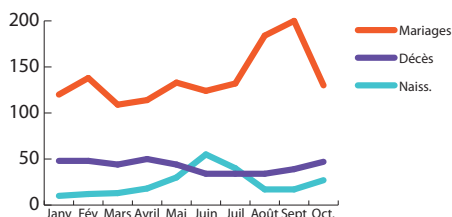
Faites vos démarches en ligne

Le portail Internet de la ville vous permet de faire votre demande de livret de famille, de délivrance d'état civil de naissance, de décès ou de mariage, en utilisant les formulaires à télécharger directement en ligne. Le site répond également à toutes vos questions en ce qui concerne ces démarches administratives. Rendez-vous sur www.colombes.fr.

Le top des prénoms de ces 12 derniers mois à Colombes

Garçons	Filles
1. Yanis	1. Chloé
2. Adam	2. Sarah
3. Antoine	3. Yasmine
4. Nathan	4. Jade
5. Thomas	5. Ines
6. Lucas	6. Maëlys
7. Hugo	7. Eva
8. Enzo	8. Camille
9. Sami	9. Anaïs

LA DÉMOGRAPHIE DEPUIS JANVIER 2008



PRÉPARER UN MARIAGE

Principe : deux personnes peuvent se marier si elles sont de sexe différent, consentantes et âgées d'au moins 18 ans. Le mariage est sauf exception célébré à la mairie, dans la commune de résidence de l'un des deux époux par un officier de l'état civil, en présence d'au moins deux témoins.

Délai : les futurs époux doivent faire publier des bans à la mairie, pendant une durée de 10 jours.

Pièces à fournir : une pièce d'identité, un justificatif de domicile, les informations relatives aux témoins (noms, prénoms, date et lieu de naissance, profession, adresse), une copie intégrale de l'acte de naissance de moins de 3 mois (6 s'il a été délivré outre-mer), ainsi qu'un certificat de notaire, si les époux ont conclu un contrat de mariage.

À SAVOIR

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Zak ABDOULI, Melissa ADJEVI, Syrine AÏT OUAkli, Ayrton ANDRADE, Arone BAIDOURI, Mathis BARNABÉ, Chanel BEREZAY, Amandine BESNARD, Edouard CHADENIER, Hanna CHBINOU, Manel CHERGUI, Balthazar DIVERCHY, Inès FRAKSO, Aude GOUZOU, Lisa GUERCHOUH, Lyna HEMMAZ, Lola HERBETTE, Garance HOUARD, Candice HUBER, Maelys KHELIFAoui, Maëlys LE BESCOND, Joseph LE ROY, Mathéo LEDEY, Emilie LEGUILLOU, Lola LEMAIRE, Cloélys LEUBA-NICOLOSI, Sam-Israël LUTUMBA KADIMA MVUNDA, Hassen MOUMNI, Lazare NDONGALA, Batiste ODENT, Béatrice PAUTONNIER, Carmen PENEBOUANANI, Sophie PETREA, Nathan PEYRAT, Léonie PIGEON, El Mehdi REMMANE, Faustine RENAUD, Louis RENOU, Bièrline REVOLTE-MESIUS, David RICARD, Solène SAGHAAR, Delphine SOMPLEI, Elissa SOUEDAN, Açıyah TOURE.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

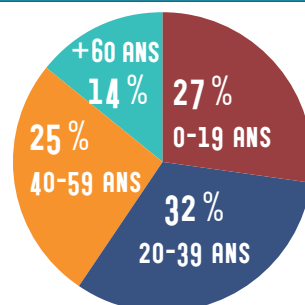
HIPEAUX Xavier et DEVILLERS Brigitte, BELIN Thomas et OUTH Kalyan, SASSA Abdeslam et DRET Sandrine, BELKHEIRAT Ahmed et HANI Naïma, JAMÉI; Mohamed et APRILE Isabelle, DALLAGI Ahmed et BELON Virginie, HACHIM Nabahane et IBRAHIMA Housnati, QUERCY Jacques et RUCQUOY Béatrice, TAIBI; Brahim et OUAHIDE Hanane, TACHERIFT Hakim et HERBLOT; Florence, FOUILLEUL Nahuel et BORJAS Lorena, DJEBLI Abdel-Krim et BENBELAÏD Nora, MOSLIMANI Bassam et ABDULLA BEN ALY Fatima, BEHLULI Osman et HOXHAJ Valdete, DURANCEAU Damien et GASMI Myriam.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la ville présente ses condoléances aux familles de...

Nafisa ABBAS, Juliette ABITBOL, Maud AVRONSART, Marcel BARET, Claire BAYARD, Mohammed BENSEDAOUI, Roger BESNARD, Renée BOFFY, Claude BOURLON, Michelle BOUYEURE, Pierre BOYER, Henri BRÉVAL, Andrée BROQUET, Henri CASTELAIN, Alain CHAMBON, Francis CHARDIN, Hadj CHARIF, Odette CHOPINAUD, Jacques CLOISEAU, Joseph DELPOUX, Serge DOS SANTOS, Henri FELTEN, Vincente FERNANDEZ, Jeanne FOLET, Jean FOUCHET, Pierre FOURET, René FRETIER, Jean FROLOFF, Andrée GAULIER, Fernande GENIAUX, Rafat GHORESHI, Isabel GONÇALVES MAURICIA, Odette GOSSELIN, Suzanne GRISEL, Mauricette HERBET, ILUNGA WA ILUNGA, Fabienne JUMEAU, Odette KAMERT, Lahoussine LACHGUER, Maurice LAHMI, Abdelghani LAMI, Gaston LAMY, Raymond LANDY, Henri LAVOUÉ, Jean-Charles LEDAIRE, Gilles LEGRAND, Marc LEGRAND, Geneviève LELEU, Lucien LINDER, Lisa LORENZINI, Didier MAILLE, Mirtyl MARTIN, Djemilla MARTINET, Jacqueline MERTZ, Roger MINOIS, René MOUTAUD, Miroslav NIKOLIC, Claude PICHENOT, Edith PLÉE, Jean PLÉE, Jacques PRIGENT, Brigitte RENAUD, Petra RUIZ, GONZALEZ, Marie TOPSAKALIAN, Denise VIAL.

LE CHIFFRE DU MOIS

Répartition de la population selon l'âge à Colombes. Source INSEE 2005.



Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE.....01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHÉBERRY01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ01 47 60 82 55

Petite enfance.

Bernard DANILO01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Alexis BACHELAY01 47 60 82 57

Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR01 70 72 18 67

Jeunesse et nouvelles technologies.

Évelyne BOUCHOUICHA01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA01 47 60 82 55

Sport, délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA01 47 60 82 57

Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ01 47 60 80 55

Vie associative, jumelage et anciens combattants.

Déléguée des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM01 47 60 43 61

Démocratie locale,

vie des quartiers et citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS01 47 60 82 57

Personnes âgées et Intergénérationnel.

Viviane LE GUENNEC01 70 72 18 85

Affaires générales.

Philippe LE PREVOST01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA01 47 60 43 61

Logement – relation avec les amicales de locataires.

Philippe PATTIER01 47 60 82 55

Sport scolaire.

Michelle MACÉ01 47 60 43 61

Réussite éducative.

Catherine LAIGLE01 47 60 43 61

Opération « Coup de pouce ».

Yaye Amy DIOP01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET01 70 72 18 67

Restauration.

Kamel ESSAIED01 70 72 18 67

Nouvelles technologies.

Patricia PACARY01 47 60 43 61

Centres de vacances.

Habib BENBELAID01 47 60 82 33

Voie

Frédéric-Farid SARKIS01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Christelle VÉTIZOUT01 47 60 82 57

Démocratie locale – Gestion urbaine de proximité.

Claire GAGNIERE01 47 60 82 69

Plan « Santé ville ».

Salem BELGOURCH01 47 60 82 55

Jumelage et coopération décentralisée.

LE MAIRE DANS LES QUARTIERS

20 janvier à 17h30 Villa Kreisser et rue Paul-Bert (côté Eiffidis)

27 janvier à 17h30 Rue de l'Indépendance

5 février à 17h30 Cité Gagarine, rue Youri-Gagarine et au 42 rue de l'Égalité.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville chaque dimanche matin. Vous souhaitez échanger ou faire part de vos remarques concernant la vie de la cité... Rendez-vous les samedis et dimanches dans les chalets municipaux. Chaque demande est adressée dès le lundi suivant aux services municipaux concernés.

URGENCES

Pompiers 18

Police secours 17

Urgences médicales 15

Commissariat01 56 05 80 20

Police municipale01 47 60 41 48

Centre anti-poison01 40 37 04 04

Urgences dentaires (jours fériés)01 47 78 78 34

Urgences vétérinaires01 43 96 23 23

S.O.S. médecins01 47 07 77 77

EDF-Dépannage 24 h/240810 333 192

GDF-Dépannage 24 h/240810 433 192

Eau et force 24 h/240810 878 878

S.O.S. propreté n° vert0800 47 60 00

S.O.S. cadre de vie n° vert0805 11 93 94

Femmes victimes de violence 9201 47 91 48 44

Bureau d'aide aux victimes01 46 49 78 45

Écoute enfance 920800 009 292

SOS femmes battues01 47 36 96 48

Drogue info service n° vert0800 231 313

Accueil sans abri n° vert0800 306 306 ou 115

Vous cherchez un médecin de garde

téléphonez au commissariat de Colombes: 01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires):

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre Municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros Grès. Consultations de médecine générale et spécialisée: radiologie, service dentaire. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h

COLLECTE DES DÉCHETS VOLUMINEUX

« Ma déchèterie mobile » disponible de 13h à 17h.

- **les 1^{er} et 3^e lundi de chaque mois**,

rue Irène et Frédéric Joliot-Curie,

- **les 2^e et 4^e mercredi de chaque mois**

angle Gambetta Ménelotte,

- **les 1^{er} et 3^e vendredi de chaque mois**, place Aragon.

Ou contactez les encombrants au 0800 476 000.

PHARMACIES DE GARDE

Décembre et Janvier 2009

Dimanche 14 décembre

Pharmacie BOUVART

28 rue Saint-Denis — 01 42 42 32 77

Dimanche 21 décembre

Pharmacie HORON

132 avenue Henri Barbusse — 01 42 42 12 42

Jeudi 25 décembre

Pharmacie COHEN

53 rue du Bournard — 01 42 42 09 09

Dimanche 28 décembre

Pharmacie DOASSANS

15 place du Général Leclerc — 01 42 42 06 20

Jeudi 1^{er} janvier

Pharmacie PITARD

333 rue Gabriel Péri — 01 47 82 18 04

Dimanche 4 janvier

Pharmacie DAVID

71 rue Gabriel Péri — 01 47 81 16 90

Dimanche 11 janvier

Pharmacie DRIGHES

67 avenue Henri Barbusse — 01 42 42 64 16

Dimanche 18 janvier

Pharmacie PICARD

55 boulevard de Valmy — 01 42 42 25 60

Dimanche 25 janvier

Pharmacie ECHINARD

10 boulevard Charles-de-Gaulle
01 42 42 17 33

LES MARCHÉS À COLOMBES

En centre-ville, les mardis et jeudis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Au Petit-Colombes, les mardis et vendredis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Place Marceau, le mercredi et le samedi de 8h à 12h45.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République

Tél.: 01 47 60 80 00 – Fax: 01 47 60 80 85

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 sans interruption et le samedi de 9h à 12h
Accès bus: 304, 166, 167, 367, 378, Colomb'bus.

Parking public.

Entrée rue de la Liberté.

SERVICE CIVIL VOLONTAIRE

La ville de Colombes recrute dans le cadre du Service Civil Volontaire (18-25 ans) des animateurs soutien au handicap, des accompagnants à la scolarité et un intervenant FLE (Français langue étrangère). www.colombes.fr ou 01 47 60 81 00

W
H
E
C
I
B
D
E

**CONNEXION
IMMOBILIER**

**LECLERC À
COLOMBES**